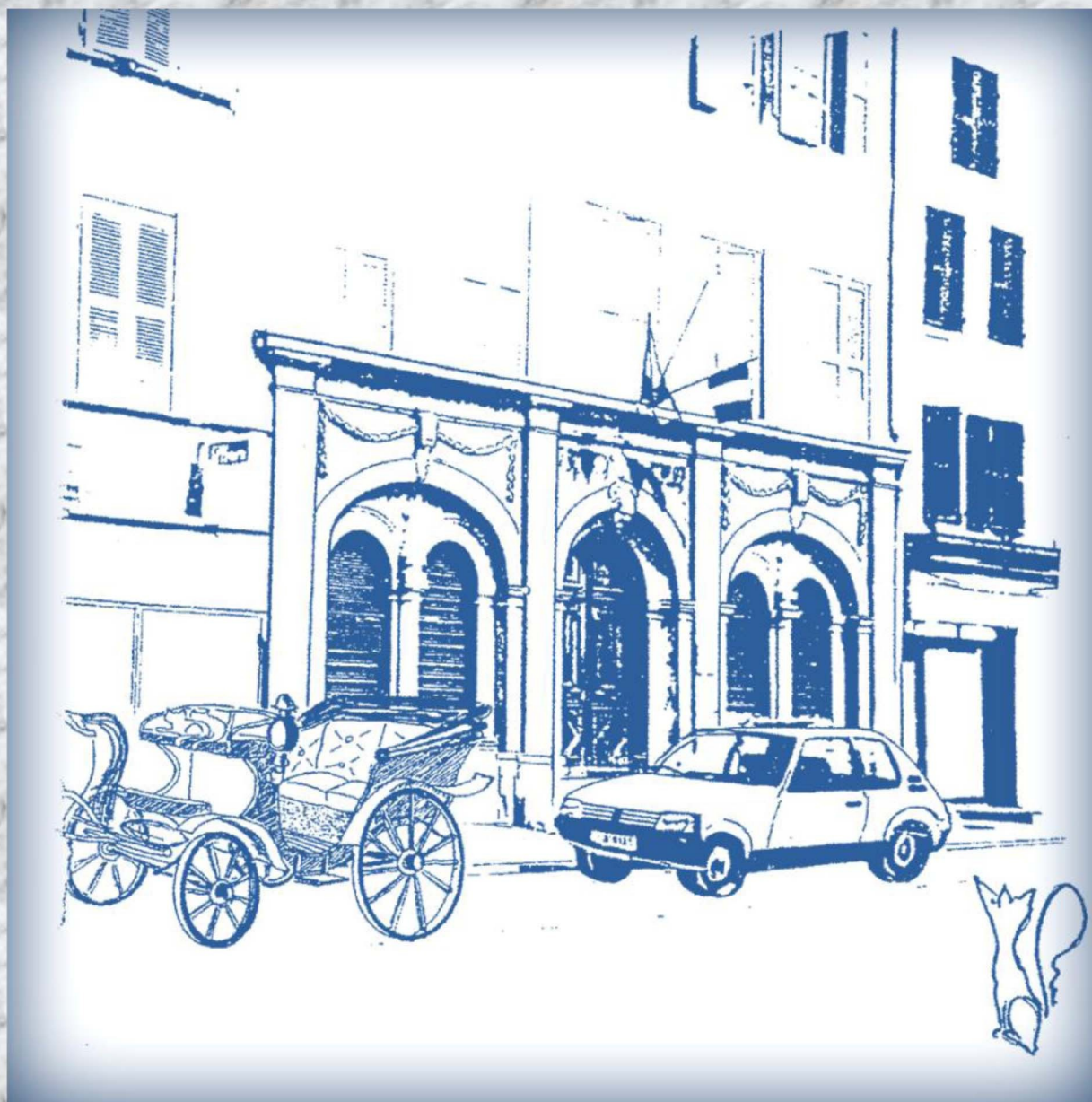


LA GAZETTE

Des Anciens Elèves du Collège et du Lycée
Xavier Bichat de Nantua

126^{ème}. année



Mai 2019

N°39

SOMMAIRE

- Page 3 - Le mot du Président.
- Page 4 - Compte-rendu de l'assemblée générale du 30 Juin 2018.
- Page 7 - Rapport financier.
- Page 8 - Rapport du commissaire aux comptes.
- Page 9 - La Saint Charlemagne du 25 Janvier 2018.
- Page 10 - Sortie culturelle du 26Avril 2018.
- Page 12 - Réunion du Conseil d'administration du 21 Septembre 2017.
- Page 15 - Commémoration de la rafle de Nantua du 14 Décembre.
- Page 17 - Ils nous ont quitté.
- Page 19 - Histoire de la médecine par Jacques ROSSAND.
- Page 28 - Lycée Xavier Bichat... Retour vers l'avenir.
- Page 32 - Le Collège Bichat : comment l'oublier ?
- Page 34 - Remise des diplômes au Collège.
- Page 35 - Les journées du patrimoine à Nantua.
- Page 37 - Bip bip ou des collégiens découvrent l'aventure spatiale.
- Page 40 - Ah!.. On savait vivre en ce temps là.
- Page 41 - Le Conseil d'administration



Site internet : www.anciensbichatnantua.fr

Le Mot du Président



Bonjour à toutes et tous, voici notre gazette pour 2019 et je suis très heureux de vous retrouver, d'autant plus que cette année aura été une année qui voit notre Amicale évoluer vers plus de relations avec les collégiens et lycéens grâce à une coopération beaucoup plus soutenue avec les deux établissements. En effet nos liens se sont renforcés avec Mr **Bernard Bonneville** Principal du Collège, qui se sont concrétisés par une journée du patrimoine très réussie au Collège, une magnifique commémoration de la rafle du 14 décembre 1943, des réunions avec les élèves, les parents et certains

membres de l'Amicale afin de mieux faire connaître notre association. Bien sûr je ne peux pas oublier l'action de notre amie Madame **Véronique Vialle**, qui est membre de notre Amicale, professeure de français et Référente culturelle au collège. Elle s'est très fortement investie dans les événements précédemment cités, et son action se prolonge grâce à son site « les amis de Bichat » qui est une porte ouverte sur l'extérieur, porte très vivante car constamment mise à jour par Véronique.

D'autre part nos actions ne se limitent pas seulement au Collège. Au lycée nous essayons de mettre en place avec M. **Joël Gleyze**, Proviseur, un service d'informations pratiques à destination des élèves de terminales dont le but est de faciliter soit leur entrée dans la vie étudiante soit leur insertion dans la vie professionnelle. Nous leur proposons alors pour les uns toutes les offres étudiantes, aides au logement, à la santé... et pour les autres aides à la recherche de stages, de jobs, voire de premiers emplois. Je voudrais remercier nos deux amis **Denis Touillon** et **Jean Decotte** qui en sont les principaux artisans et qui ont accepté de s'investir dans ce projet.

Je voudrais remercier très sincèrement tous les acteurs de ces actions qui apportent une nouvelle dimension à notre amicale, merci à M. **Bernard Bonneville**, à M. **Joël Gleyze**, à Madame **Véronique Vialle**. Pour notre association cela est une vraie chance non seulement de valoriser nos actions mais aussi pour la recherche de nouveaux membres car nous vieillissons tous et nous avons besoin de sang neuf. Je n'oublie pas bien sûr que nous sommes une amicale et que nous nous devons d'entretenir nos relations amicales et j'ai toujours plaisir à vous revoir et bavarder de nos moments dans ce vieux bahut, mais je crois aussi que nous nous devons de développer les liens intergénérationnels avec tous ces nouveaux « bizuts ». Je pense que nous verrons quelques changements dans nous différentes manifestations afin de concrétiser ces liens.

Je finirai en vous remerciant tous pour votre contribution au développement de notre amicale et je pense à ceux qui recherchent de nouveaux membres ou qui participent aux différents événements. Et je dis : « longue vie à notre Amicale ! »

Le Président **Jean Pierre PILLARD**

Compte-rendu de l'Assemblée Générale 2018

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 30 JUIN 2018

COMPTE RENDU

L'assemblée générale de l'Amicale s'est tenue le **samedi 30 juin 2018** dans une des salles du collège. **35** membres étaient présents, une quinzaine s'étant excusés.

En préambule à l'assemblée et pendant l'accueil des participants, **Mme VIALLE**, responsable culturelle et professeure de français au collège, accompagnée d'un élève, nous a proposé à la vente et dédié le livre réalisé par les élèves de 3ème : « Le 14 décembre 1943 ou la liberté perdue » Ce livre a été présenté au salon du livre à Nantua.

En début de séance notre cher président nous a présenté Mme **Véronique VIALLE** et Mr **Bernard BONNEVILLE**, le principal du collège en place depuis le début de l'année scolaire. Celui-ci s'est montré heureux d'avoir intégré ce beau collège, l'ancien côtoyant le moderne, avec une âme ressentie par les élèves eux-mêmes. Il s'est félicité des bons rapports avec l'Amicale et a rappelé le respect qu'avaient les élèves vis-à-vis de leurs anciens et l'importance d'un fort lien inter-générationnel. Ceci se traduit par un important travail de mémoire (livre sur la rafle, diaporama sur les élèves de 1913 et ceux de 2018, commémoration de la rafle... et en projet des panneaux sur le rôle des femmes pendant la guerre).

La séance a été ouverte vers 11h 15 par le **RAPPORT MORAL** de notre président **J.P. PILLARD**.

Il se porte garant du maintien des activités habituelles de notre Amicale qui nous permettent de nous retrouver périodiquement en toute convivialité à savoir la commémoration de la rafle, la St-Charlemagne réhabilitée, la réunion du CA, et la sortie culturelle. A ce sujet il espère pouvoir organiser la visite du CERN grâce à des voisins anglais.

Il s'est d'autre part beaucoup investi pour nous représenter à diverses manifestations qui font que notre Amicale est reconnue. Il s'agit en particulier, outre la cérémonie de la rafle :

- de la journée du patrimoine (visite du collège et présentation d'un film : 100 visiteurs) laquelle sera reconduite cette année,
- de la remise des diplômes du brevet au collège,
- du salon du livre à Nantua,
- des portes ouvertes au lycée. A cette occasion, il a le projet d'ouvrir un stand de l'Amicale,
- de la remise à Nantua du drapeau des communes médaillées de la résistance,
- de la présentation à Oyonnax d'un film sur les français du futur réalisé par le collège...

Enfin, il a fait le vœu que nos activités soient suivies par davantage de membres et que des jeunes anciens rejoignent notre Amicale. A ce titre, nous sommes heureux de compter parmi nous **Constantin** le fils de **Mme Véronique VIALLE**.

Le Rapport Moral du président a été approuvé à l'unanimité.

A suivi une minute de silence en mémoire de nos anciens disparus depuis la dernière assemblée :

G. MARTIN, J. ROGIER, E. JACQUIER, J. P. GRAND et récemment **A. GENOLIN**.

Vint ensuite le RAPPORT D'ACTIVITE de notre secrétaire **G. CHABAUD**.

La réunion du conseil d'administration s'est déroulée le 21 septembre 2017 à l'auberge du lac Genin. 18 membres étaient présents.

Au cours de cette réunion, ont été évoqués les points suivants : (cf. gazette 2018).

- le bilan de l'assemblée générale de juin 2017,
- l'établissement du calendrier des manifestations pour l'année 2018,
- le point du diaporama sur l'Amicale ; réalisation M. GUIDICELLI, textes d'Y. NEYROLLES.
- questions diverses.

Après avoir effectué une balade autour du lac, l'après-midi s'est terminée par un tournoi de pétanque.

La commémoration de la rafle du 14 décembre fut émouvante et conviviale (dépôt de gerbes à la gare, chants par la chorale du collège, haie d'honneur des élèves, vin d'honneur servi par les élèves, repas de rutabagas et de topinambours ...).

Le repas de la St Charlemagne a eu lieu le jeudi 25 janvier 2018 au restaurant de Monique GOIFFON, ancienne élève du bahut, à LA BALME/CERDON : 17 veinards ont pu apprécier les excellentes cuisses de grenouilles, après l'apéritif offert par Milord à l'occasion de son anniversaire.

La traditionnelle sortie culturelle de printemps d'avril 2018 a été consacrée à la BRESSE par la visite du musée des Planons à St CYR sur MENTHON le matin et du monastère royal et musée de BROU l'après-midi, avec pause à midi au restaurant de la Table Ronde à BOURG en BRESSE.

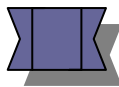
Ces visites nous ont permis d'admirer une ferme bressane magnifique par son ampleur, sa galerie et sa cheminée sarasine puis de très belles collections sur l'art, les traditions et les costumes du patrimoine bressan. Un guide très compétent nous a permis ensuite de découvrir les merveilles insoupçonnées du monastère royal de Brou.

99 membres ont été recensés fin 2017 à l'Amicale.

Le site internet a accueilli, de juin 2017 à juin 2018, 312 visiteurs, les photos de classe et la présentation de l'histoire de l'Amicale étant les pages les plus visitées.

Ce rapport d'activité était le dernier effectué par Gilbert en tant que secrétaire, des soucis de santé l'obligeant à réduire ses activités. Il sera remplacé par **Daniel MARMET**. Il restera cependant membre actif de l'amicale, la mise en page et la production de la gazette restant à sa charge.

Le rapport d'activité a été approuvé à l'unanimité.



Le RAPPORT FINANCIER de l'Amicale a été présenté par notre dévouée trésorière **Huguette COLLARD** et les comptes ont été vérifiés par le commissaire aux comptes **D. MARMET**.

Le rapport financier a été approuvé à l'unanimité.

A noter que malgré des demandes pressantes du Président, aucun des participants n'a daigné postuler pour le poste de commissaire aux comptes, donc avis aux amateurs !

La bonne santé financière de l'association nous permet de maintenir la cotisation annuelle à : **20 euros** à la grande joie des participants !

Nous avons procédé ensuite à l'élection pour le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration

à savoir :

H. COLLARD, M. CONVERT, M.C. CROZIER, J.Y. MONTANGE et M.F. MOREL, lesquels se représentent.

Préempté par notre président, **Jean DECOTTE** s'est porté candidat.

Les 6 candidats ont été élus à l'unanimité.



Questions diverses :

D. MARMET a sollicité l'assemblée pour enrichir la base de données de l'Amicale en particulier au sujet du parcours scolaire de nos membres au Collège. **J. ROSSAND** a suggéré de rajouter le lieu de résidence à l'époque. Les participants se sont prêtés de bonne grâce à l'exercice.

Mme. VIALLE a souhaité obtenir de notre part des informations sur le bahut à notre époque : habillement, relevés de notes, devoirs et exercices, photos diverses ... Adresse mail : verolaurent.vialle@orange.fr

L'ordre du jour étant épuisé, **Mme VIALLE** et notre ami **Y. NEYROLLES** nous ont présenté un magnifique et poétique **diaporama sonorisé sur la vie au collège 1913 à 2018**, mélange d'images de 1913 tirées d'un reportage d'un photographe parisien et d'images actuelles (activités scolaires et sportives, salles d'études, chapelle et photos d'élèves et professeurs...).

A l'issue de cette projection, il a été proposé de reprendre les relations entre les élèves actuels et les descendants des élèves de 1913.

Enfin, les participants furent invités à se rendre au restaurant du lycée pour partager l'apéritif et un excellent repas préparé par un traiteur local, lequel a réussi à tenir son timing malgré notre arrivée tardive ; merci à lui.

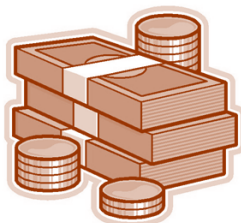
Merci également à **Joël GLEYZE**, proviseur, pour son accueil aux portes du lycée.

Au terme du repas, notre ami **J. ROSSAND** nous a présenté un exposé brillant et documenté sur l'histoire de la médecine de l'antiquité à nos jours en évoquant les pionniers de cette science, d'**HIPPOCRATE** à **BARNARD** en passant par **Xavier BICHAT** et autres sages orientaux. Cet exposé sera diffusé dans la prochaine gazette.

Pour terminer, la traditionnelle photo de groupe a été faite, mais sans la totalité des convives, match de foot France-Argentine oblige (cf. photo jointe).



Rapport Financier



RAPPORT FINANCIER

Exercice du 01/06/2017 au 31/05/2018

RECETTES

Repas Assemblée Générale 2017	1 470,00 €
Cotisations 2016 -2017 - 2018	1 860,00 €
Intérêts Caisse d'Epargne	68,19 €
Dons	340,00 €
Vente livres et gazettes	200,00 €
	3 938,19 €

DEPENSES

Repas Assemblée Générale 2016	1 540,00 €
Assurance 2017 - 2018	108,78 €
Frais de secrétariat	68,52 €
Frais d'affranchissement (gazette pour 335,80)	490,44 €
Gazettes 2017	578,40 €
Site Internet	65,81 €
Gerbes pour cérémonie 14 Décembre	50,00 €
Sorties culturelles (Ripaille et Planons)	93,50 €
Don Collège	500,00 €
Cadeau au Principal	30,00 €
	3 525,45 €

Excédent de l'année **412,74 €**

Avoir au 01/06/2017 9 435,73 €

Situation théorique au 31/05/2018 **9 848,47 €**

Composition de l'avoir :

En caisse C.E. 9142,61 €

En caisse CIC 705,86 €

Situation réelle au 31/05/2018 **9 848,47 €**

Rapport du Commissaire aux comptes

ASSEMBLEE GENERALE du 30 JUIN 2018

Rapport du Commissaire aux Comptes



Chères amies, chers amis,

L'audit des comptes de notre Amicale a eu lieu le 31 mai 2018, à la fin de l'exercice 2017/2018. Il s'est déroulé au domicile de notre distinguée trésorière, Huguette, en présence de nos chers président et secrétaire, Milord et Gilbert.

La tenue des comptes est comme toujours exemplaire. La vérification des justificatifs fournis concernant les dépenses et les recettes de l'Amicale ne m'a pas permis de détecter d'anomalie dans la comptabilité. Tout était parfait.

Je vous propose en conséquence d'approuver les comptes présentés et de donner quitus à notre trésorière. Elle mérite de chaleureux applaudissements.

Par rapport à l'exercice précédent, j'ai noté que le recouvrement des cotisations s'est nettement amélioré (+ 360 euros). Merci à toutes et à tous pour cet effort qu'il convient de poursuivre.

Enfin, il est nécessaire de faire des actions pour réduire les frais d'affranchissement qui ne cessent d'augmenter au rythme du tarif des timbres postaux. Je propose d'avoir recours, le plus possible, à internet et au téléphone pour les convocations, informations et autres relances (hors envoi de la gazette bien entendu).

Pour ceux qui ne l'ont pas fait (33 % des membres) merci de communiquer au secrétaire vos coordonnées (courriel et tél.), l'enjeu sur les dépenses étant d'au moins 60 euros.

Ceci est ma dernière intervention comme commissaire aux comptes, le président m'ayant relevé de mes fonctions. Je souhaite bon vent à mon successeur.

Merci de votre attention.

Daniel MARMET (Manlius), Commissaire aux comptes



La Saint Charlemagne

Samedi 26 Janvier 2019 au restaurant Reygrobellet à Saint Germain de Joux

Nous étions **19** convives le samedi 26 janvier 2019, à midi, au restaurant **Reygrobellet** à St-Germain de Joux, pour célébrer la traditionnelle Saint Charlemagne.

Lors de l'apéritif qu'il a offert à l'occasion de son anniversaire, notre Président a rappelé les activités de notre Amicale depuis la dernière Assemblée Générale, en particulier la journée du Patrimoine et la commémoration du 14 décembre, belles manifestations parfaitement organisées par le Collège.

Il a mis l'accent sur les efforts faits par le Collège et le Lycée pour pérenniser le devoir de mémoire et promouvoir notre Amicale. Il nous demande de les encourager par notre présence lors de ces manifestations.

Pour ce faire, il nous engage à venir nombreux, le 14 mars au Collège, pour assister à la réunion élèves-parents d'élèves, les parents étant des anciens du Bahut.

Le repas servi a été excellent et s'est déroulé dans une ambiance conviviale, détendue et pleine de souvenirs partagés en commun au Bahut.

La journée s'est terminée par la prestation réussie de notre benjamin, **Constantin Vialle**, qui a interprété avec brio des textes de Raymond Devos.

Enfin, nous avons pris rendez-vous l'année prochaine pour une Saint Charlemagne nouvelle formule, souhaitée par les élèves eux-mêmes, qui pourrait être une soirée spectacle élèves-anciens élèves selon des modalités à définir.



Sortie Culturelle du Jeudi 26 Avril 2018

SAINT CYR S/ MENTHON et BOURG en BRESSE

Visite du musée de la Bresse - Domaine des Planons à SAINT CYR S/ MENTHON - 01380

Repas de midi au restaurant « La Table Ronse » à BOURG en BRESSE.

Visite du Monastère Royal de Brou et du Musée de Brou à BOURG en BRESSE.

Visite du musée de la Bresse - Domaine des Planons à Saint Cyr S/ Menthon - 01380

Le musée de la Bresse-Domaine des Planons est implanté sur un ancien domaine agricole de plus de 40 ha, dont 22 ha sont visitables aujourd'hui. Dans ce cadre naturel exceptionnel, le musée c'est :

- Une ferme bressane remarquable par son ampleur, sa galerie, sa cheminée sarrasine conservée dans son intégralité (mitre, hotte et foyer) et ses reconstitutions.
- Un musée de 3 000 m² à l'architecture de verre et de métal, qui constitue un écrin pour ses riches collections.

Un domaine naturel, lieu de promenade, escapade verte aux portes de Lyon et de Genève.

En Bresse comme dans toutes les provinces de France, les signes les plus identifiants du régionalisme s'ancrent dans les costumes, les bijoux, la vaisselle, le mobilier, le patois...

Le musée de la Bresse-Domaine des Planons est riche de nombreuses collections thématiques qui révèlent l'identité d'un monde paysan comme la modernité de créations uniques. Le visiteur parcourt un vaste panorama de la Bresse, découvre ses habitants, ses traditions et ses savoir-faire, le patrimoine bressan, ses emblèmes et son rapport à nos enjeux de société.

Objet de collection à part entière, la ferme avec sa maison d'habitation dite « maison chauffure » est le clou de la visite du musée de la Bresse-Domaine des Planons.

on y découvre une reconstitution d'après l'inventaire après-décès (1784) du laboureur et fermier du domaine, Benoît CHAFFOL. Cet inventaire a permis de replacer précisément les objets dans leur contexte donnant ainsi à voir les espaces de vie dans la ferme tels qu'ils étaient au 18^e siècle.



Visite du Monastère Royal de Brou et du Musée de Brou.

La volonté de Marguerite d'Autriche. Veuve à 24 ans de Philibert le Beau (1480-1504), duc de Savoie, Marguerite d'Autriche décide alors de bâtir aux portes de Bourg-en-Bresse le monastère royal de Brou pour abriter trois somptueux tombeaux (ceux de Philibert le Beau et de sa mère, et le sien propre). Le monastère royal de Brou est constitué de bâtiments monastiques, qui s'articulent autour d'une église et de trois cloîtres. Cette église est un chef d'œuvre du gothique flamboyant, unique en France.

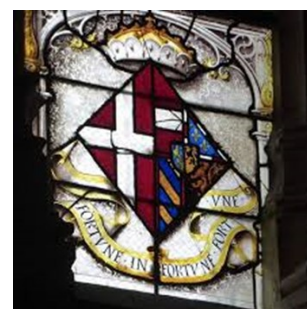
Le monument préféré des Français. En 2014, à l'occasion des Journées du patrimoine, le monastère royal de Brou a été élu Monument préféré des Français.



Marguerite d'Autriche



Philibert le Beau



Le groupe de visiteurs

Réunion du Conseil d'Administration

Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration

Du Mardi 6 Novembre 2018

Salle des Associations - Mairie de Nantua

Membres présents :

Jean Pierre PILLARD, Président - Huguette COLLARD, Trésorière - Renée MASNADA, Trésorière Adjointe - Daniel MARMET, Secrétaire - Marie Claude CROZIER, Secrétaire Adjointe - Jean BERTHELIER - Christiane BONNETOT - Elisabeth MERCIER - Marie Françoise MOREL - Maurice REGARD et Mme - Anne Marie RIFAUX - Jacques ROSSAND - Denis TOUILLON - Charles PELISSON - Gilbert CHABAUD - Jean DECOTTE - Christian BEAU - Eliane GORJU pour le repas.

Absent excusé : Martial CONVERT

Ordre du jour

- Bilan de l'Assemblée Générale de l'Amicale
 - Bilan de la journée du patrimoine au collège du 15/09
 - Etablissement du calendrier des manifestations pour l'année 2018/2019
 - Subvention pour le Lycée
 - Point sur les effectifs de l'Amicale
 - Recherche d'un Commissaire aux Comptes
 - Préparation de la gazette 2019
 - Questions diverses.
-

Bilan de l'A.G. du Samedi 30 Juin 2018 :

Très bonne Assemblée Générale dans la salle de réunion du Collège Xavier Bichat.

35 participants (15 excusés) en nette baisse par rapport à 2017 vraisemblablement due à la coupe du monde de foot, et à la date proche de la période de vacances.

Nous avons été très bien accueillis par M. **BONNEVILLE**, proviseur, et Mme **Véronique VIALLE**, professeure de français.

A noter qu'avant la réunion a eu lieu une séance de dédicace par les élèves du Collège de leur livre concernant la rafle du 14 décembre « Le 14 décembre ou la liberté perdue ».

Au terme de la réunion, Mme **Véronique VIALLE** et **Yves NEYROLLES** ont présenté un diaporama de leur cru sur la vie au Collège de 1913 à 2018.

La journée s'est terminée au restaurant du Lycée par un apéritif et un excellent repas puis par le brillant exposé de J. ROSSAND sur l'histoire de la médecine.

Bilan de la journée du patrimoine au Collège du 15/09

Pour cette journée notre président était épaulé par **J. ROSSAND, C. PELISSON, D.TOUILLON, H. COLLARD, G. CLERC et Mme. VIALLE**. Ce fut une journée sympathique et réussie.

110 personnes ont pu apprécier la partie ancienne du Collège (entrée rue du Collège) et la projection de 3 films.

A noter l'adhésion de M. J. **MARTEL** et de J. **JULLIARD** à notre Amicale.

Etablissement du calendrier des diverses manifestations pour l'année 2018/2019 :

1. Le vendredi **14 Décembre 2018** commémoration de la rafle du 14/12/1943. L'ordre du jour n'est pas encore connu. **J. P. PILLARD** doit contacter **A. DONZEL** à ce sujet.
2. Saint Charlemagne le samedi **26 Janvier 2019** à midi. Le restaurant **REYGROBELLET** de St Germain de Joux a été retenu. **J.P. PILLARD** se chargera de la réservation.
3. Sortie Culturelle le **Samedi 23 mars 2019** (date à confirmer en fonction d'accord des responsables des sites visités et de la date des portes ouvertes au Lycée). **Ch. BEAU** a présenté un projet concocté avec **D. TOUIL-LON** et **Y. NEYROLLES** : Il s'agit à **LYON** de :
 - la visite de l'ancienne Chapelle du Lycée Ampère et de la salle des pas perdus des 24 colonnes (chapelle de la Trinité), toutes deux magnifiquement restaurées. Elles constituent des exemples pour une future rénovation thermique et acoustique de la chapelle de notre collège.
 - la visite de la cathédrale St Jean avec une pause attendue dans un Bouchon Lyonnais.Le transport serait assuré, à priori, par train et métro à partir de la gare d'Ambérieu ou covoiturage. Le prix de la journée devrait être inférieur à 60 euros par personne.
Un planning détaillé sera communiqué ultérieurement après confirmation.
4. Assemblée Générale avancée au **Samedi 15 Juin 2019 (en espérant avoir plus de participants)**. Celle-ci aura lieu au Lycée Bichat (A.G. et repas). Le Président de banquet pourrait être notre collègue et ami **Ch. BEAU** qui souhaite toutefois un délai de réflexion avant d'agrèer.
A noter que la date de la réunion est sujette à l'accord du Provisur.

Subvention pour le Lycée et le Collège

Il a été décidé d'accorder **500** euros au collège quel que soit le projet retenu sur les 3 proposés et **500** euros au Lycée si un projet est déposé.

Point sur les effectifs de l'Amicale

107 membres recensés à confirmer en fonction du versement de la cotisation.

La moyenne d'âge calculée sur 70 personnes est de 77 ans de 20 à 92 ans avec peu de membres de moins de 60 ans ce qui pose le problème de la pérennité de l'Amicale.

Pour nous faire connaître auprès des jeunes de terminale, il a été proposé :

- de mettre en place un service d'aide aux parents et futurs étudiants pour trouver un logement, un emploi ou un stage et autres... grâce à l'expérience et aux contacts de **D. TOUILLON** et **J. DECOTTE**,
- d'ouvrir un stand de l'Amicale au Lycée à l'occasion des portes ouvertes.

J. P. PILLARD (accompagné de **Denis** et **Jean**) prendra rendez vous avec le Provisur pour en parler.

Enfin il a été décidé pour les membres de moins de 25 ans, à priori peu fortunés, de porter la cotisation à un montant symbolique de 5 euros.

Recherche d'un Commissaire aux Comptes

Jean GAVARD a été pressenti pour occuper ce poste. Contacté il se donne un délai de réflexion pour donner sa décision.

Préparation de la gazette 2019

Les articles aujourd'hui connus ont été passés en revue et les responsables désignés, avec pour objectifs fin février de la rédaction et début mai de la diffusion, ceci pour tenir compte de la date avancée de l'AG.

Questions diverses

Aucune

Débutée à 9H30, la séance a été levée à 12H pour se rendre chez **Monique GOIFFON** à Labalme pour y déguster les fameuses cuisses de grenouilles.



Après la réunion, le réconfort autour d'une bonne table !..



Commémoration de la rafle de Nantua

Commémoration de la rafle de Nantua du 14 Décembre 1943

Le 75ème anniversaire de la commémoration de la rafle du 14 décembre 1943 à Nantua a eu cette année un retentissement particulier.

Après qu'une gerbe ait été déposée sur le parvis de l'Abbatiale en mémoire de l'abbé **GAY** qui fut raflé ce triste 14 décembre 1943 et qui malheureusement ne reviendra pas de Buchenwald, ce fut la cérémonie au Collège en présence de **M. le Consul Général d'Allemagne**, de **M. le Sous-Préfet**, de **M. Damien ABAD**, député, de **M. Jean DEGUERRY**, Président du conseil départemental de l'Ain, de **M. Jean Pierre CARMINATI**, maire de Nantua et du **président de l'Amicale** des Anciens Elèves des lycées et collèges Bichat de Nantua avec dépôt de gerbes.

Le président de l'Amicale évoquait dans son discours ce que fut cette rafle au collège et puis ce fut le discours de **M. le Consul Général d'Allemagne** qui devait rappeler les liens qui à ce jour unissent nos deux peuples. Devant une présence importante d'élèves du Collège, des écoles primaires ainsi que du Lycée accompagné par **M. GLEYZE**, Proviseur, la chorale du collège interprétait la Marseillaise ainsi que le Chant des Marais ; ensuite quelques collégiens ont lu des textes en allemand avec traduction en français, une lettre de notre amie **Monique ROUX** qui avait assisté au départ des raflés vers leur funeste destination et aussi un magnifique slam. Suivit l'inauguration de 3 panneaux réalisés par les collégiens sur la rafle qui sont maintenant installés dans l'ancienne chapelle. Cérémonie chargée d'émotion et de solennité ; ensuite départ vers la gare par les couloirs, sortie sur la rue du Collège avec hommage des collégiens tout au long du couloir. Après l'hommage rendu devant la gare avec un discours de **Pierre MERCIER** sur son père et aussi de **M. le Sous-Préfet**, ce fut le retour au collège où nous attendaient un apéritif servi par les collégiens dans l'ancienne chapelle et le repas à « l'ancienne » concocté par le chef de cuisine de la cantine, ce qui permit de déguster tous ces anciens légumes, servi par toute une escouade de bahutien(ne)s. Enfin les professeurs nous offraient très gentiment le café dans la salle des professeurs.

Je voudrais bien sûr remercier **M. Bernard BONNEVILLE**, **Mme Véronique VIALLE** et tout le personnel du Collège qui ont fait de cette commémoration un événement plein d'émotion et une excellente leçon sur le devoir de mémoire. Merci aussi à tous ces jeunes collégiens qui nous ont accompagnés avec beaucoup de sympathie et de respect tout au long de cette journée.

Jean Pierre PILLARD



Commémoration de la rafle de Nantua du 14 Décembre 1943



M. le Consul Général d'Allemagne



Le Président Jean Pierre PILLARD



Ils nous ont quitté

André GENOLIN décédé en Juin 2018 , Président de banquet en Juin 2007. il habitait à Cessy

Louis LAPLACE décédé en Août 2018 , ancien boucher à Bellegarde.

Gérard FROLIN décédé en Octobre 2018 , ancien maire de Sonthonnax la Montagne.

Robert ALLENTE décédé en Novembre 2018 , ex-médecin à Corbeil – Essonne.

Robert GAYARD décédé en Novembre 2018 , médaille de la déportation et Légion d'honneur. il habitait à Toulouse

Charlette PATUEL décédée en Décembre 2018 , ex-professeure de français.

Pierre BLANC décédé en Décembre 2018 , ancien dentiste à La Cluse.

Elisabeth BLANCHETON née GREZEL décédée en Décembre 2018.

Gabriel GAUTHIER décédé début 2019 , il habitait à Gex.



HOMMAGE à Robert GAYARD

Robert a été élève du Collège Bichat et a obtenu son bac en juin 1943. Il a été malheureusement raflé le 14 décembre 1943 dans la ville de Nantua et déporté à Buchenwald. Il sera évacué vers Lubeck après un terrible transfert où il sera récupéré par la croix rouge suédoise et hospitalisé en Suède puis rapatrié en France en 1945. Il reprendra ses études à Saint Etienne et rejoindra l'IGN comme ingénieur géographe. Il avait pris sa retraite à Toulouse et a été adhérent à notre Amicale.

Il a été nommé il y a deux ans au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en temps que survivant des camps de déportations. Toute l'Amicale se joint à moi pour présenter à son épouse et à sa famille nos plus sincères condoléances.

J.P. PILLARD

HOMMAGE à Elisabeth BLANCHETON née GREZEL

Elisabeth GREZEL- Madame Blancheton -une de deux filles du Docteur Grezel qui fut élève du lycée au primaire et au secondaire nous a quittés fin 2018.

Elle était fière de son lycée et avait quasiment payé sa cotisation jusqu'à la fin afin de continuer à recevoir la gazette ne pouvant plus traverser la France pour venir à l'Assemblée Générale (Elle habitait en Charente)

Elle aimait Nantua et son Lycée Bichat. Et moi je l'aimais, c'était ma marraine.

Jean-Yves MONTANGE

HOMMAGE à LINLIN

André est entré en seconde, au collège, à la rentrée d'Octobre 1950. Il avait, jusque-là, fréquenté le cours complémentaire de Gex. A cette époque, de nombreux élèves gessiens venaient continuer leurs études à Bichat. L'établissement offrait alors la possibilité de se présenter au baccalauréat. Son intégration parmi nous fut immédiate. Son caractère enjoué, son esprit « pince sans rire » ne pouvaient qu'attirer la sympathie. De plus, en jouant au football, il entra dans un groupe de camarades restés très proches au fil du temps. Il joua aussi au rugby dans la première équipe mise en compétition.

Après le bac, André aurait souhaité faire carrière dans l'aviation, comme pilote. Un problème de vue semble avoir contrarié ce projet. Il choisit d'entrer à la SNCF. Ses compétences lui ont permis d'obtenir un poste important : chef de service import à la gare de Modane.

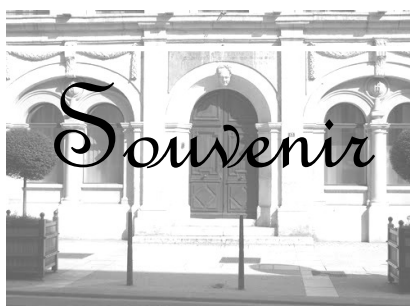
Vint le moment de la retraite. Elle ne pouvait se vivre loin de Flies, loin de l'Allondon, le ruisseau de son enfance. Elle se vivra, tout près, à Cessy, le village de son épouse. Une retraite active : maire adjoint, animateur de la vie communale...

Et toujours fidèle à son collège catholard. En 2008, président du banquet, il nous réserva un discours plein d'humour.

Autre assemblée, plus récente, autre banquet. Le dessert tarde à être servi ; André s'est esquivé pour fumer. Quelques volutes s'élèvent à l'extérieur de l'entrée du restaurant ; c'est habituel. Sauf que, pour lui, ce sera la dernière fois !

Que son épouse et sa famille sachent que ses camarades n'oublient pas Linlin.

Charles PELISSON



Histoire de la Médecine

Par Jacques ROSSAND, médecin, Président de banquet lors de l'A.G. de Juin 2018

Bonjour à tous,

A la sollicitation de **Jean- Pierre Pillard**, notre très estimé président, je me propose de vous faire un petit topo sur un grand sujet : **LA MEDECINE** .

J'espère mériter l'honneur qui m'est fait de capter votre intérêt...

Merci pour votre écoute.

Tout d'abord nous allons définir et circonscrire le sujet, ensuite nous en explorerons « modestement » l'histoire, son évolution dans le temps et les cultures ; ce qui va bien nous occuper. Enfin, selon le temps qui nous restera, vous aurez la possibilité de transformer l'essai en faisant un petit débat sur les problématiques et les connaissances médicales modernes.



Si nous avons encore du temps, nous aurons droit au **dessert** !

Le mot MEDECINE : Etymologiquement, à l'origine, on trouve une racine indo-européenne, MED qui exprime l'idée de *mesure* et d' *ordre* . (Précieux principes qui doivent « devraient » présider à tous nos actes).

Dans la culture latine, on trouve 2 mots évocateurs :

- MEDICUS qui signifie *médecin*.
- MEDICIA qui signifie à la fois *médicament* et *guérison*.

Le concept MEDECINE : **Emile LITRE**, positiviste et disciple de Auguste COMTE, membre de l'Académie de Médecine (et , bien sûr, auteur du " Dictionnaire de La Langue Française ") définit en 1826, ainsi, la médecine : « Art qui a pour but *la conservation* de la santé et *la guérison* des malades et qui repose sur la science des maladies (Pathologie) »[...] « Cette discipline est à la fois une *science* , une *philosophie*, et un *art*. »

Un membre de l'Académie de Médecine, le professeur **LAINEL-LAVASTINE**, énonce (1936) :

« La MEDECINE n'est pas une science, c'est pour l'esprit une discipline et pour la société une fonction. Son histoire est liée à la fois, à celle des Sciences et des Civilisations. »

Dans le grand dictionnaire encyclopédique LAROUSSE (édition 1984) on trouve :

« La MEDECINE est l'ensemble des connaissances scientifiques et des moyens de tous ordres mis en œuvre pour la *prévention*, la *guérison* ou le *soulagement* des maladies, blessures ou infirmités ».

Enfin l'OMS, en 2000, définit ainsi la MEDECINE TRADITIONNELLE :

(Elle est) « La somme totale des compétences et pratiques qui reposent sur les théories, croyances ou expériences propres à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en bonne santé ainsi que pour prévenir, traiter et guérir des maladies physiques ou mentales ».

On remarque que cette définition de l'OMS diffère quelque peu des précédentes, peut-être un peu trop exclusivement tournées vers la médecine moderne occidentale, par rapport aux médecines traditionnelles pratiquées toujours actuellement sur la planète.

Remontons maintenant le temps ; c'est rafraîchissant et cela interpelle.

A l'origine étaient les Dieux... et parmi eux , une "belle" ! rencontre : **APOLLON** . Fils de **ZEUS**, il est en effet identifié-entre autres comme Dieu médecin, guérisseur et purificateur. De lui, les médecins tiennent la science de retarder la mort.



Il est le **Dieu Solaire** : ses rayons purifient et réchauffent la nature. Ils permettent ainsi aux plantes de pousser. Elles sont le siège de *vertus nutritionnelles* et *thérapeutiques*.

Il est **le Dieu archer** qui *repousse*, grâce à ses flèches, *les maladies*. Ainsi, pour combattre la peste ou une épidémie, les oracles conseillaient de dresser devant la cité une effigie « d'Apollon archer » .

Mais il est aussi un Dieu violent; **Dieu de La Mort Subite**, il foudroie, entre autre, **ASKLEPIOS** pour avoir ressuscité trop de morts et avoir ainsi empiété sur sa toute puissance...

ASCLEPIOS ?



ASCLEPIOS (Esculape pour les Latins), fruit des amours d'Apollon et de Coronis, une mortelle (fille du roi de Phrygie Phlégias). Elle lui fut infidèle, et il la tua, alors qu'elle était enceinte de ses œuvres. APOLLON ôta l'enfant à naître du ventre de sa mère sans vie et le divinisa.

ASCLEPIOS eut, par son père, la révélation des *Vertus médicinales des plantes*.

Il est souvent représenté avec son bâton, le caducée d'Asclépios : Il s'agit d'un bâton sur lequel s'enroule un serpent.

Le caducée des médecins s'inspire du bâton d'Asclépios. Il est composé d'un bâton autour duquel s'enroule le serpent (couleuvre) d'Asclépios. L'association bâton – serpent, symbolise l'autorité :

Le bâton est *l'arbre de vie*, il a le pouvoir de guérir toutes sortes de maladies ;

Le serpent (dont la symbolique est en fait très riche) représente ici *le pouvoir de guérison* mais aussi *la sagesse*. Il est surmonté d'un miroir symbolisant *la prudence*.

Le caducée des pharmaciens remplace le bâton par une coupe, la coupe d'**HYGIE** - déesse de la santé – dans laquelle le serpent semble « cracher son venin » pour la préparation des remèdes.

(Les sages-femmes, elles, ont remplacé le bâton d'Asclépios par une forme ovoïde symbolisant l'utérus d'une femme enceinte).

Avant de se pencher sur le monde des hommes, si l'on fouille encore un peu l'éther, on y rencontre un autre dieu se-courable, d'une autre grande civilisation, la civilisation Egyptienne : **HORUS**.

HORUS ! Le dieu faucon ! Fils d'ISIS et d'OSIRIS.

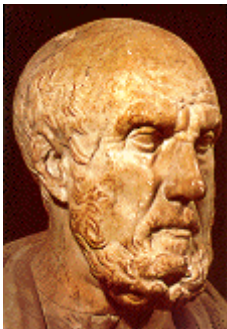
HOR en égyptien ancien signifie « celui qui est au-dessus, celui qui est au loin ».

En effet, dans les origines de la civilisation égyptienne, HORUS est perçu comme une divinité capable de *guérir* les hommes de leurs *maladies*, un médecin *guérisseur*, un *exorciste* chargé d'éloigner les mauvais esprits et les morts dangereux.

(Mais comme souvent, il est un dieu à multiples facettes et les mythes qui le concernent sont nombreux.)

N.B. : Parmi les Dieux, j'ai fait un choix qui n'est évidemment pas exhaustif. On voit bien que les hommes (Egyptiens, Grecs, Romains, chaque civilisation...) projettent sur ces Dieux, la fonction bienveillante de les guérir quand ils sont malades.

La pesanteur étant têtue, il nous faut rejoindre le **Monde des Hommes**.



Vers 460 avant JC, naissait sur l'île de Cos, en mer Egée, **HIPPOCRATE**, traditionnellement considéré comme **le père de La Médecine** ; sur sa vie on ne sait directement que relativement peu de choses. Il était aussi philosophe. La tradition lui attribue une soixantaine de livres de médecine formant, ce que l'on appelle « **LE CORPUS HIPPOCRATIQUE** ». Cependant « **LE CORPUS** » est probablement, aussi, l'œuvre de ses étudiants et même de ses adeptes bien longtemps après sa mort.

Le **CORPUS** a marqué la pensée médicale occidentale pendant plus de 20 siècles, jusqu'à nos jours. On y retrouve le fameux **SERMENT d'HIPPOCRATE**, traditionnellement prêté par les médecins avant de commencer à exercer.

Il est le texte fondateur de la déontologie médicale et il a gardé sa valeur symbolique.

Le **Code de Déontologie médicale** actuel (DEONTOLOGIE signifie théorie des DEVOIRS) est un ensemble de dispositions législatives réglementant l'exercice de la médecine et établi par décrets en France. Le Conseil de l'Ordre Des Médecins est chargé du respect de ses dispositions. (Le premier code y a été rédigé par le Gouvernement de Vichy en 1941 puis, rafraîchi en 1947, 1951 et 1979).

Mais que contient le **Serment d'origine** ?

Il commençait ainsi :

« Je jure par Apollon médecin, par Asclépios, par Hygie et Panacée, par tous les Dieux et toutes les Déesses, les prenant à témoin, que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivant :

Sont précisés ensuite les devoirs du médecin envers le maître et les malades soit :

- . le régime (déjà ??) .
- . l'interdiction du poison (de nos jours, suicide assisté ? , euthanasie ?) .
- . l'interdiction de l'avortement.
- l'interdiction de la *taille*.
- contrôler sa *conduite*, enfin.

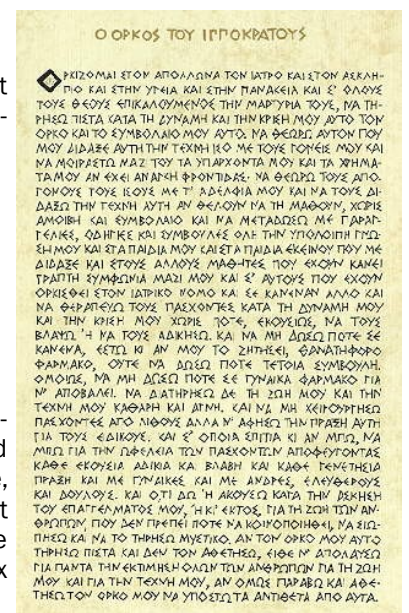
Quid de la taille ?

Elle concernait une lithiase vésicale (calcul) assez fréquente alors chez les enfants malnutris, surtout après le sevrage. Son diagnostic le plus souvent tardif se faisait chez le grand enfant ou l'adulte jeune. La technique de la taille nécessitait, alors, sang-froid, dextérité, célérité (il fallait éviter de mettre *plus d'une minute* ! (et avoir de la chance...)). Il fallait tout cela pour réussir le geste et on peut raisonnablement penser qu'il y avait une casse énorme d'où l'interdiction du Serment; (La taille était probablement réservée aux maîtres et aux meilleurs.

Contrôler sa conduite ?

Par la force de ses vertus, **l'aspect** même du médecin était **codifié**, je cite :

«aspect propre et avenant, physionomie réfléchie mais sans austérité ; cependant le rire et la gaieté n'étaient pas de bonne venue ... ».



Le Serment d'Hippocrate

Mais l'Antiquité nous réserve un autre grand personnage :

Quelques siècles après Hippocrate apparaît un autre grand médecin grec, né en 129 après JC en Asie mineure, à Pergame plus précisément : **Claude GALIEN** .



Il est considéré, lui, comme **Le père de la Médecine Européenne**. Sujet brillant, il fait des études de philosophie à 14 ans et commence sa médecine à 16 ; Pendant 9 ans , il voyage et se forme : D'abord à SMYRNE, puis pendant 4 ans à ALEXANDRIE alors « Mecque » de la médecine, mais aussi centre majeur de la vie intellectuelle de la civilisation hellénistique. Il s'y intéresse particulièrement à l'**Anatomie**, même si la dissection n'y est plus permise, (alors que c'était le cas 4 siècles auparavant), et y étudie**Hippocrate** !

Cependant, à son retour d' Alexandrie, il a 27 ans, il écrira avoir été déçu par la médecine enseignée, du fait de la trop grande place occupée par les palabres au détriment de l'efficacité. Par contre, l'Egypte lui a appris beaucoup sur les parfums et surtout sur les drogues et onguents ;.... De retour à Pergame, en 157, il sera nommé *Médecin des Gladiateurs*, ce qui lui permet, entre autre, de bien observer les plaies (rappelons qu' à cette époque, les combats à mort étaient rares) et de s'intéresser à l'hygiène de vie nécessaire à ces véritables athlètes .

GALIEN prêche pour le retour à la dissection des cadavres et procède à un grand nombre de démonstrations anatomiques sur le cerveau, la moelle épinière, la langue, les nerfs, et le larynx des *singes*.

Il sera appelé auprès des puissants et sera nommé, en particulier, **préparateur de la THERIAQUE IMPERIALE** , préparation pharmaceutique de plus de 70 composants et faisant figure de **Panacée Universelle** . [Initialement, elle fut conçue comme contre poison (antidote), en particulier contre les morsures de serpents et réservé à l'Empereur et son entourage. Son emploi fut progressivement élargi. Il fut employé en Occident jusqu'en 1884, date à laquelle il a été retiré du *Codex* en raison de sa forte teneur en **opium**...]

GALIEN mourra vers 216 après JC. Il devra passer de nombreuses années de sa longue vie (86 ans) à faire renaître son œuvre, détruite à ROME en 192, au cours d'un incendie.

Il laisse des **Ecrits** sur :

l'*Anatomie* c'est à dire sur le système circulatoire, le système nerveux, le cerveau et la formation de l'embryon et du fœtus (sur les singes).

la *Physiologie* en particulier circulatoire ; il différencie le sang veineux et le sang artériel .

la *Chirurgie* : Il écrit «On doit **extirper** la tumeur contre nature» et préconise les amputations à la scie. Il précise les techniques pour réduire fractures et luxations et encore la trépanation du crâne, l'abaissement de la cataracte et la **saignée**, si chère aux médecins du temps de Molière. (En fait elle s'est pratiquée dès le 4ème siècle avant JC .)

Abandonnons cette fois l'Antiquité et faisons un saut vers **le Moyen âge** :



Au 9ème siècle, au voisinage de TEHERAN naît **MOHAMMAD AL RAZI**, scientifique, philosophe et médecin persan.

Savant pluridisciplinaire, il a apporté une importante contribution à la médecine. Il a eu une **démarche scientifique** dans le *diagnostic* et la *thérapeutique*; il a attaché une grande importance aux signes cliniques et à la symptomatologie qui devaient, selon lui, conduire à l'**identification** de la maladie et aux soins (Diagnostic) .

Il fait progresser les connaissances en NEUROLOGIE; Il différencie les rôles moteurs et sensitifs des nerfs (il identifie 7 des 9 nerfs crâniens et 31 paires des nerfs spinaux qu'il référence par rapport à leurs positions anatomiques). Il fait le lien entre les **signes cliniques** et la **localisation anatomique** des lésions. Ainsi il est considéré comme **Le père de la Médecine Expérimentale** .

(Réjouissons nous, nous avons déjà identifié le père de la médecine « Hippocrate » , le père de la médecine européenne « Galien » et le père de la médecine expérimentale « Al Razi » !).

Il est intéressant de constater de nos jours, qu'il préconisait un certain **végétarisme**, qu'il prônait des égards vis à vis des animaux... et qu'il insistait sur « la discipline de bonnes habitudes », (notre "**Hygiène de vie**) en particulier, **la pratique de l'exercice physique**, ce qui est complètement d'actualité (la Sécurité Sociale ne se prépare t'elle pas à rembourser l'activité physique prescrite dans certaines pathologies ? -à différencier de la kinésithérapie-.

Al Razi a aussi apporté sa réflexion à l'**éthique médicale** et en particulier, insisté sur la nécessité et l'obligation pour le médecin de **poursuivre continuellement sa formation** (notre EPU ...)

Il quitte ce monde vers les années 930 après JC. Il a écrit de nombreux ouvrages :

Il traite de la *Morale laïque* dominée par la *Raison* et non par un *Dieu* (Nous sommes au 9ème ou 10ème siècle !!!). Il écrit aussi que « l'Absolutisme est une émanation du Mal ». Il fait l'éloge de la Démocratie, de l'amour du Bien Public et de l'Héroïsme Civique.

Il démontre que la mort est la fin de nos souffrances, qu'il n'y a pas d' *au-delà*

(N.B. : Personnellement, **Moammad AL Razi** est peut-être la plus belle rencontre que j'ai faite lors de ma quête pour faire ce topo).



Peu après la disparition de **AL RAZI** , en 980 naît **Ibn Sina**, dit **AVICENNE**, à BOUKHARA sise dans l'OUSBEKISTAN actuelle, un autre grand personnage de la médecine universelle. Philosophe, médecin médiéval musulman mais aussi astronome et alchimiste, il se préoccupa de tous les domaines de la Pensée et du Savoir.

Il s'intéressa à la **Psychologie**, il légua essentiellement à la médecine, *une encyclopédie médicale*, intitulée « **LE QUANUN DE LA MEDECINE** ». Elle est une compilation annotée de toutes les maladies humaines connues à l'époque et constitue la **base** de l'enseignement médical, à la fois en Orient et en Europe, cela jusqu'à une période récente. Elle a eu une influence prépondérante jusqu'au 16^{ème} siècle.

(Le *quanûn* est un instrument de musique de la famille des cithares; sans doute **AVICENNE** a-t'il célébré, ainsi, à sa manière, par cet ouvrage, toute la connaissance médicale de son temps ...).

L'œuvre **D'AVICENNE** continue à être étudiée en occident du point de vue de la **Philosophie** , de l'**Epistémologie** (déf : étude critique des sciences , théorie de la connaissance) et des **Sciences Cognitives** .

Pour conclure on peut dire qu' **AVICENNE** a fait de la médecine, jusqu'ici considérée comme une **technique**, à l'instar d'Aristote : **une science** .

Il décède à 57 ans (en 1037) en Iran .

Un siècle plus tard (en 1126) naît ,à Cordou, un autre génie **IBN RUSHD** dit **AVERROES** , philosophe, juriste et médecin ; il est musulman espagnol .

Médecin de grande réputation, il est courtoisé par les puissants ; il sera « Médecin privé du Sultan » ;

Comme **Hippocrate** , il essaiera de concilier philosophie et religion, ce qui n'était pas sans risque, car malgré ses relations, « les gardiens de la Foi » brûleront une partie de ses ouvrages , en épargnant heureusement ceux de médecine et d'astrologie .

Dans L'AVERROISME , la médecine est appelée « philosophie seconde » : les deux disciplines y sont en effet complémentaires, l'une soignant **l'âme** , l'autre **le corps**La médecine et la philosophie sont **sœurs** .

« Quiconque étudie l'anatomie, dit **AVERROES** , augmente sa foi dans l'omniprésence de l'unité de Dieu tout puissant ». Peut-être avait-il une arrière-pensée pour amadouer «les gardiens de la Foi» ou plus simplement, était-il admiratif devant la complexité de la "machinerie" .

Il dit aussi :

« En médecine , il y a **la parole** , ensuite il y a **l'herbe** (sic) puis il y a **le bistouri ...** »

Ou encore :

«L'art de la médecine est un art opératoire tiré de principes vrais où l'on recherche la conservation de la santé et l'éloignement de la maladie car la fin de cet art n'est pas de guérir de façon absolue mais d'envisager ce qui peut être fait selon la mesure et le temps convenables et ensuite d'attendre la fin recherchée, c'est à dire d'attendre l'effet produit , comme dans les arts de la navigation ou des armes . »

On constate que, comme tous les médecins médiévaux, **AVERROES** a "l'humilité" de laisser la guérison à Dieu ...

Ainsi, **AVERROES** a profondément marqué **le développement théorique** de la médecine, ayant frayé la voie à la compréhension des théories grecs en la matière et ce , grâce *aux résumés critiques* qu'il réalisa des œuvres de **GALIEN** et d'autres , mais aussi par ses **analyses critiques** de leurs théories, et (en ayant ainsi permis) la formation d'opinions contraires à elles . (cf medarus.com).

Parmi ses ouvrages médicaux, on retient particulièrement son **COLLIGET**,(terme latin , *Livre de médecine universelle* en arabe) ,qui comporte 7 volumes, parmi lesquels une belle **Introduction à la Physiologie**. Il fut l'objet d'une grande diffusion en Europe et enseigné jusqu'au **XVIII** siècle.

Avant de clore cette séquence, rappelons qu' **AVERROES** a été un grand spécialiste d' **ARISTOTE** et qu'il a été appelé dans l'enseignement scolastique (Moyen Age) :

Le « **COMMENTATEUR**» (de l'œuvre et de la pensée d' Aristote .)



Faisons maintenant un saut jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle (sans grands dommages, j'espère !)

Une pépite ou deux nous y attendent. En effet, c'est en 1771 qu'est né le grand **FRANCOIS XAVIER BICHAT** qui participa brillamment à l'entrée de la médecine dans son ère moderne .

Né à THOIRETTE en 1771 , sa courte vie (il est décédé à Paris à 31 ans en 1802) a cependant été très féconde.



Avant d'aborder son œuvre proprement dite, permettons-nous de faire un petit rappel sur son enfance à PONCIN. (Emprunté à un article du Docteur **Robert PHILIPOT**, ancien médecin de l'hôpital de Fleury de Bourg en Bresse, paru dans le bulletin du Conseil de l'Ordre des Médecins de l'Ain de janvier 2017.)

François Xavier est le fils du Dr.**Jean Baptiste BICHAT**, médecin et chirurgien de la Faculté de Montpellier installé à Poncin. Le curé et l'instituteur de Poncin remarquent très vite la précocité de l'enfant. En effet **Xavier** sait déjà lire à 5 ans et écrire à 6 ans. A partir de 7 ans il se passionne pour la dissection des poissons de la rivière et des chats qu'il a tué au lance-pierre A 11 ans, il rejoint l'internat du Collège des Joséphistes de Nantua. [Notre vieux Bahut., bien sûr] Stoïque, **Xavier** s'accommode assez bien de la discipline sévère qu'on lui impose. Il en gardera d'ailleurs toute sa vie le goût de l'exactitude, de l'ordre et de la méthode. (Il retrouve au collège le jeune **SERULAS**, son voisin de Poncin, futur professeur de pharmacie au Val de Grâce).**Xavier** est un excellent élève, le meilleur en latin, en grec, en mathématiques, en composition française et il emporte tous les prix de la huitième à la rhétorique. En 1790, son père l'envoie faire son année de philosophie et de mathématiques au séminaire Saint-Irénée de Lyon.

C'est en pleine tourmente révolutionnaire qu'il commence ses études médicales à l'Hôtel Dieu de Lyon.

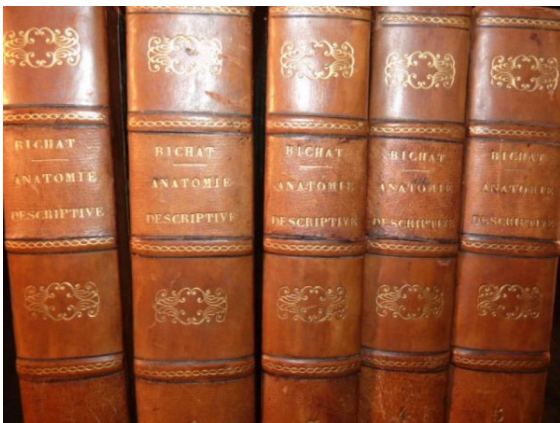
Après différentes péripéties (engagement dans l'Armée des Alpes...), il part tenter sa chance à Paris chez le prestigieux chirurgien **Pierre DESAULT** (Hôtel Dieu), qui en fera son élève et dont le décès rapide, le propulsera, sur l'avant-scène médicale parisienne .

Xavier BICHAT a été le rénovateur de l'anatomie pathologique; il étudie à travers l'autopsie et l'expérimentation physiologique, le rôle des tissus comme **unités anatomiques fondamentales**, pour l'explication des propriétés physiologiques et des modifications pathologiques de l'organisme.

Il est nommé professeur de médecine à 26 ans !. Le physiologiste **BICHAT** était une gloire de l'école de médecine de Paris.

De fait, **BICHAT** est le père de l'HISTOLOGIE MODERNE. Il a écrit 4 ouvrages principaux :

- 1- le traité des membranes en général et de diverses membranes en particulier (N.B. : membrane = tissu).
- 2 - recherche physiologique sur la vie et la mort.
- 3 - l'anatomie générale appliquée.
- 4 - anatomie générale descriptive en 5 volumes.



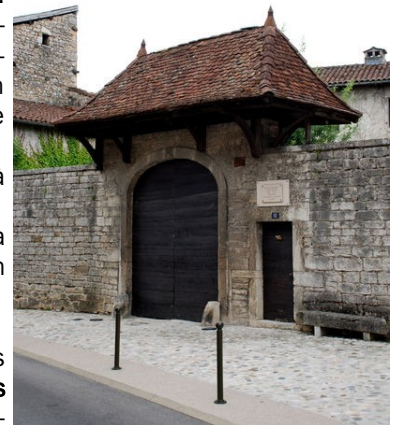
Xavier BICHAT, pour l'anecdote, aurait disséqué plus de 600 cadavres; il aurait même été surpris au cimetière de St Roch au cours d'une violation de sépulture , alors qu'il s'approvisionnait !...

Ce serait d'ailleurs à cause d'une piqûre accidentelle au cours d'une dissection anatomique, qu'il aurait contracté la typhoïde qui l'emportera, bien tôt !, à l'âge de 31 ans; au grand dam de la Médecine. Selon d'autres sources, (cf Dr *Philipot*), exténué par un travail incessant, il serait décédé brusquement d'une méningite tuberculeuse. (22 Juillet 1802)

N'oublions pas que c'est sous ses auspices que nous avons fait nos humanités à Nantua

Avant de le quitter, retenons cette citation de **Gustave Flaubert** : (cf Dr *Philipot*)

« La médecine Moderne est sortie du tablier de **BICHAT**»



Non loin de THOIRETTE et de PONCIN (Maison familiale de **BICHAT**), JASSERON vit naître (et mourir), un autre brillant fils des Pays de L'Ain,



CHARLES PHILIPPE ROBIN (1821–1885)

Médecin, scientifique et homme politique, il fut plus attiré par l'ANATOMIE et la RECHERCHE que par LA MEDECINE CLINIQUE. **Docteur es Sciences** et agrégé en **Histoire Naturelle**, membre de l'Académie Impériale de Médecine, il a été le premier titulaire de la chaire d'HISTOLOGIE de la faculté de médecine de Paris, créée pour lui. En Janvier 1866 il est reçu (avec l'appui de **Claude Bernard**) à l'Académie des Sciences. Né dix-neuf ans après **BICHAT** (*Le Père de L'Histologie Moderne*) il est tentant de supposer une « filiation » de pensée » (qui de plus est, originaire de la même région ...).

Célibataire, il eut une vie basée sur le travail. Il a été le médecin et l'ami de nombreux écrivains parmi lesquels : *Flaubert, Mérimée, Michelet, Les Frères Goncourt....* .

Ainsi, si jusqu'à la fin du 18ème. Siècle ce sont les HOMMES qui illustrent l'Histoire de la Médecine, le 19ème. Siècle sera le théâtre de grands changements ou l'empirisme cède la place à la méthode expérimentale, à l'analyse anatomo-clinique, à la recherche fondamentale.



Au début du 19ème siècle, René LAENNEC invente le premier stéthoscope (en 1815).

En même temps que s'ouvrent les premières maternités, apparaissent les médecins obstétriciens mais surtout apparaissent et se développent la **Bactériologie**, la **Virologie** et la **Microbiologie**, disciplines qui doivent beaucoup au microscope optique inventé au début du 17ème siècle en Hollande.



En effet, **Louis PASTEUR (1821-1895)** sera le pionnier de la microbiologie. Chimiste, physicien (il n'est pas médecin), il effectuera des travaux sur la fermentation et la pasteurisation (sic) avec Claude BERNARD.

Il met au point les **vaccins** contre la rage, la maladie du charbon et le rouget du porc; Ses travaux étaient orientés vers les applications médicales mais aussi hygiénistes, agricoles (la maladie du vin par exemple) et industrielles.

Il découvre le **vibron septique**, le **staphylocoque** et l'identifie comme l'agent des furoncles et de l'ostéomyélite.

Louis PASTEUR a travaillé au développement des connaissances sur la fameuse *théorie microbienne des maladies infectieuses et contagieuses*. Dans ce domaine se crée une rivalité avec le médecin allemand **Robert KOCH** qui découvre, identifie et isole le **bacille de la tuberculose**. (1882) et le **bacille du choléra** (1883); **Robert KOCH** est l'un des fondateurs de la **Bactériologie** . (Prix Nobel de médecine en 1905).

Claude BERNARD naît en 1813. Médecin et physiologiste français, il a œuvré à appliquer les méthodes scientifiques à la *recherche médicale*.

Il est en particulier, le créateur du concept fondamental de la Biologie Moderne : **Le Milieu Intérieur** et son **Homéostasie** :

Milieu Intérieur : Ensemble des liquides de l'organisme.

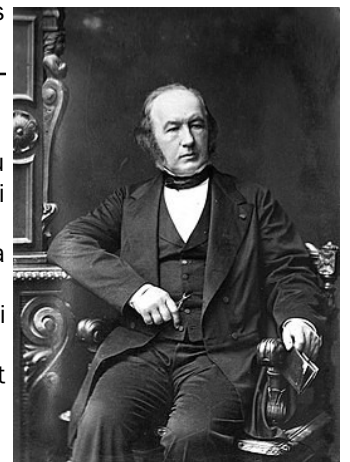
Homéostasie : processus physiologique permettant de maintenir certaines constantes du *Milieu Intérieur* dans une « bande passante » entre les limites des valeurs normales , qui rendent possible le fonctionnement naturel de l'organisme.

C'est l'un des principaux fondateurs de la démarche "*hypothèse - déduction*" appliquée à la médecine.

Il est l'auteur du célèbre ouvrage, « **Une Introduction à la Médecine Expérimentale** » , qui a eu un retentissement considérable.

Enfin, ses expériences ont confirmé la *théorie des germes* (même époque que Pasteur et Koch) ;

il a participé aussi aux travaux sur la *pasteurisation* avec Pasteur.



Toujours au 19^{ème} siècle, à la suite des travaux de Pasteur sur l'*antiseptie* et l'*asepsie*, le chirurgien britannique **Joseph LISIER** a énoncé en 1865 les principes de l'**Antiseptie** en Chirurgie.

En 1847, **Philippe SEMMELWEISS** médecin obstétricien hongrois fait le lien entre l'absence d'asepsie des mains des accoucheurs et la fièvre puerpérale. Peut-on dire qu'il fut le premier médecin « accoucheur » à se laver les mains ???! . La 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle voit, en 1865, **MENDEL**, moine botaniste tchèque, énoncer trois lois donnant les principes de l'hérédité biologique :

- Loi d'uniformité des hybrides de premières générations.
- Loi de disjonction des allèles.
- Loi de la ségrégation indépendante des caractères héréditaires multiples.

On redécouvre ces lois, au tournant du siècle. Leur combinaison avec la découverte des **chromosomes** dans le noyau de chaque cellule, identifiés comme support de l'hérédité (1920) est à l'origine de la fondation de la **Génétique** au début du 20^{ème} siècle.

En 1868 , première **gastroscopie**. (suite à l'observation d'un avaleur de sabre!)

En 1895, **Wilhem RONTGEN**, physicien allemand , réussit la première radiographie des mains (de son épouse – 25 minutes de pose !! –), après avoir étudié les rayons cathodiques qu'il rebaptise **Rayons X**. Cela lui vaudra le premier prix Nobel de physique en 1901.

En 1896 , premier tensiomètre.

En 1898, Magnifique **Marie CURIE** qui, grâce à la découverte de 2 éléments radioactifs (le polonium et surtout le radium) va permettre le développement de la **radiothérapie**. Elle aura deux prix Nobel [1903 et 1911], dont un avec son mari, **Pierre CURIE**. (Rappelons que leur fille **Irène JOLIOT CURIE** obtiendra elle aussi, avec **Frédéric JOLIOT** son époux, un prix Nobel pour la mise au jour de la **radioactivité artificielle** ! [1935]).

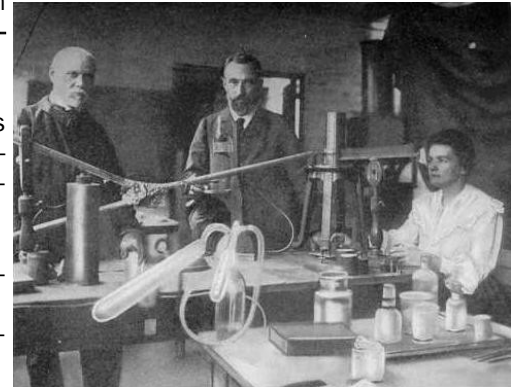


Marie Curie

Le 19^{ème} siècle verra aussi la 1^{ère} utilisation des **analyses statistiques** qui permettront, à l'époque, de montrer que les saignées, encore utilisées alors, chez les malades atteints de pneumonie, étaient néfastes.

Au 20^{ème}. Siècle, ce sont les techniques scientifiques qui prennent peu à peu le devant de la scène.

Elles ont préparé et participé à la naissance de la Médecine Moderne et à sa fondation.



En novembre 1901, **Alexis ALZHEIMER** décrit le 1^{er} tableau clinique de la maladie qui porte son nom.

En 1903 , premier électrocardiographe.

En 1928, découverte, (par hasard !) du 1^{er} **antibiotique** «la pénicilline» par **Alexander FLEMING**.

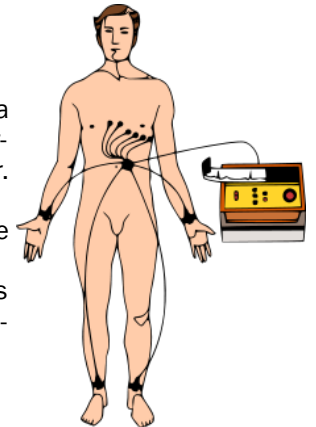
En 1952, découverte par le docteur **LABORIT** des **neuroleptiques** qui révolutionneront la psychiatrie et permettront d'améliorer considérablement le sort des malades en institution et permettront plus tard leur resocialisation. Suivie en 1957 par l'apparition du 1^{er} **antidépresseur**. (Docteur **Roland KUHN**).

En 1955, découverte de la structure de l'**ADN** (acide désoxyribo nucléique ; la très célèbre structure en double hélice de **CRICKE et WATSON** (prix Nobel 1955).

L' ADN, donc la double hélice, est seulement constitué de 4 nucléotides* différents (Adénosine, Cytidine, Guanosine et Thymidine dont l'ordre d'enchaînement est très précis et correspond à l'*information génétique* elle-même).

L'ADN est la molécule support de l'**Information Génétique Héritaire**.

* **Nucléotides** : Constituant élémentaire des acides nucléiques , formé par un nucléoside associé à un phosphate



Un électrocardiographe



L' ADN

La Chirurgie cardiaque et les techniques cardiovasculaire :

En **1896**, 1er geste direct sur une plaie du cœur à l'arme blanche (succès) par le docteur **Ludwig REHN**.

En **1893**, un chirurgien américain (Docteur **David WILLIAM**) suture une plaie du péricarde avec succès.

En **1953**, utilisation de la **circulation extra corporelle**.

En **1954**, 1ère mise en place d'une valve de remplacement sur une *insuffisance aortique* (valve à bille « clic ! Clic ! » ; valvule de **Star** .)

En **1960**, **bio prothèse** par utilisation d'une valve prélevée sur un animal (porc ?) puis mise au point de matériaux synthétiques valvulaires.

Donc, si la chirurgie cardiaque, initialement se réduisait à un geste de survie immédiate, se sont mise en place, peu à peu, les techniques d'accompagnement et d'intervention de plus en plus sophistiquées :

- ouverture du thorax (**thoracotomie**).
- la circulation extracorporelle qui permet l'intervention sur cœur *arrêté*.
- la chirurgie cardiaque mini invasive sans thoracotomie (introduction de matériel, micro caméra , instruments, prothèses (valve aortique)) par simple incision sous le sein droit .

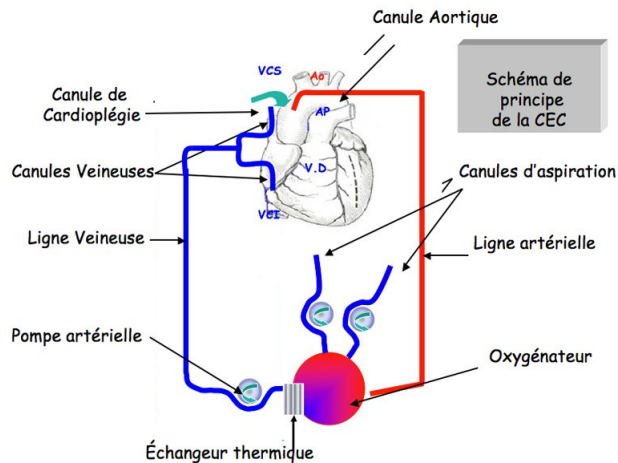


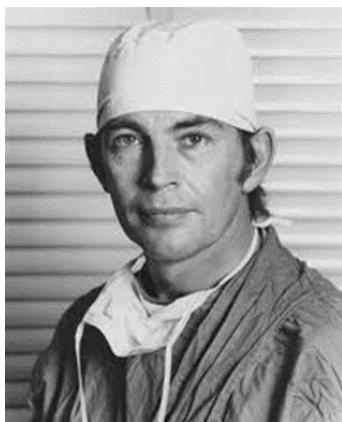
Schéma de la circulation extra corporelle

Tous ces progrès techniques permirent la 1ère greffe cardiaque (Implantation) sur l'humain réussie en **1967** par le chirurgien sud-africain , le professeur **BARNARD** , avec l'énorme retentissement planétaire que l'on imagine ; greffe devenue "banale" de nos jours avec, cependant, des problèmes de liste d'attente. Les survies à 10 ans sont fréquentes avec des qualités de vie parfois spectaculaires.

Le cœur artificiel ?

Il y a eu le JARVIK 7 vers les années 85, mais sans résultats probants.

Au 21 siècle il y aura le CARMAT, cœur artificiel français qui paraît avoir un avenir concret, pour peu que le professeur CARPENTIER, " son père" puisse continuer à réunir les fonds nécessaires.



Le Professeur Barnard

Dans la foulée, saluons **Les greffes d'organes**. Une démarche complexe, difficile et audacieuse.

Elles ont été rendues possible par la découverte des groupes tissulaires (*Histocompatibilité*) et des médicaments immunosuppresseurs. (cf. *Immunologie*) : Cornée (1905), rein(1952), moelle osseuse(1957), foie(1953), cardiaque(1957), [première française(1968), survie 19ans, (Professeur Edmont Henry).

Foie (1963), moelle osseuse (1968), poumon (1968) (Belgique), double transplantation des mains et avant-bras [très complexe (cf. représentation cérébrale) Professeur Dubernard (2000). Voilà pour les plus connues !

Reprenons à présent les progrès des techniques cardiovasculaires.

Les **pontages coronariens**, eux non moins importants même si moins spectaculaires que la transplantation cardiaque, se développent à partir de **1960** (1er geste réussi en1964 avec utilisation pour court-circuiter l'obstacle, d'une artère mammaire ou d'une veine prélevée à la cuisse ou à la jambe.

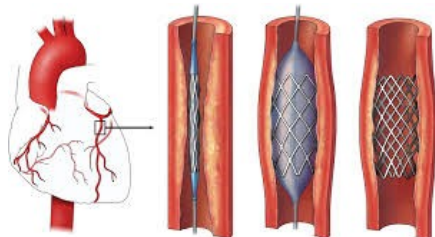
L'apparition en **1967** de l'**angiographie endo-luminale percutanée** permet aussi un progrès décisif : Il s'agit de l'**angioplastie coronaire** où la sonde, qui permet d'apporter le matériel in situ, est introduite par voie artérielle fémorale ou radiale (bras), c'est-à-dire :

- soit un ballonnet gonflable qui dilate et rétablit la continuité du vaisseau,
- soit une endoprothèse métallique (ressort ou **stent**) qui évite ou retarde le rebouchage spontané du vaisseau. Stents à mémoire de forme, les stents pharmaco-actifs recouverts d'une structure antiproliférative et enfin les stents biodégradables dont l'étude est bien avancée.

NB : c'est la « même » technique pour les sténoses des artères rénales, les carotides ou les artères des membres.

Ainsi, les progrès techniques considérables, les nouveaux matériaux, l'électronique et la miniaturisation qu'elle permet ont donc rendu possible d'énormes avancées dans la chirurgie cardiovasculaire mais aussi

dans la mise au point **des stimulateurs cardiaques ou « pace maker »** d'abord externes puis implantables (**Ake Senning** , suédois , 1958) puis asservis, c'est à dire qu'ils sont capables d'adapter la fréquence de stimulation à l'effort du patient par utilisation d'algorithmes intégrés qui adaptent la réponse du P.M. à différentes situations et ce , sans intervention extérieure .



Un pace maker

- **des défibrillateurs automatiques implantables** (développement de 1970 à 1996 ou leur utilisation s'est vulgarisée). Le principe est de délivrer "automatiquement " un choc électrique qui va permettre de réduire un trouble du rythme cardiaque grave qui, sans cela serait rapidement mortel (la *fibrillation* est la tachycardie ventriculaire). Donc, il consiste en un petit boîtier implanté sous la peau (comme pour un P.M) avec sonde et électrodes mises en place dans 1, 2 ou 3 sites cardiaques. Ils sont dits à mono, double ou triple chambre.

NB : On a installé depuis quelques années des défibrillateurs externes dans les lieux publics fréquentés. Ils sont soit semi automatiques soit entièrement automatiques quant à la délivrance du choc électrique. Leur mode d'emploi est en partie dicté par phonie, il "suffit " d'appliquer les instructions données.

Mais, **le massage cardiaque** (compression « transthoracique » rythmique du cœur dont le but est de faire repartir un cœur qui s'est arrêté de battre), garde tout son intérêt en « rase campagne ».

Le massage cardiaque externe est enseigné dans la formation des secouristes. Il est associé au bouche à bouche mais peut être efficace, employé seul.

Son principe semble connu dès les années 1880 ; en fait, actuellement, on parle de « compression thoracique et de réanimation cardiopulmonaire ».



Défibrillateur



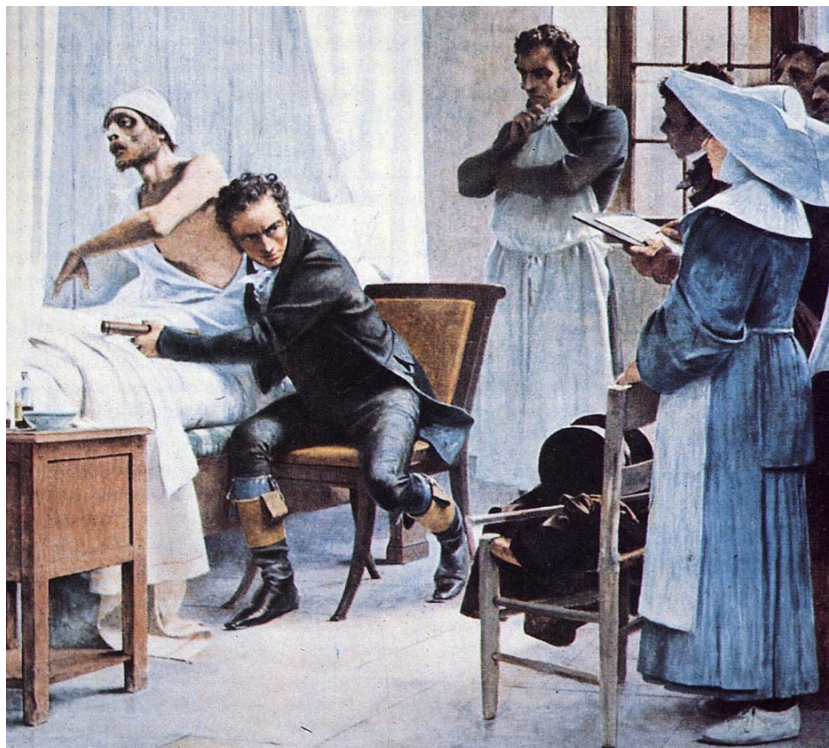
Massage cardiaque

Voilà , je m'arrête là !

J'ai bien encore sous la main 2 ou 3 petits topos pittoresques, sur la saignée, la dissection et même sur **RABELAIS** (qui était *aussi* médecin!)...Mais , je dois avoir suffisamment sollicité votre intérêt et avoir quelque peu débordé sur la marge, même si je suis loin d'avoir cerné l'immense "brain-storming" que demande -- qu'est-- la médecine moderne... .

Merci pour votre amicale attention

Jacques ROSSAND



Lycée Xavier Bichat... Retour vers l'avenir ...

Un titre exprès pour vous choquer, petites natures que vous n'êtes pas !!!

Cette année, c'est vraiment une grande prouesse si j'essaie de vous écrire ma cantate annuelle sur notre maison de Nantua car si le cœur y est les yeux ne suivent pas mais je ne vais pas faire le bureau des pleurs. Tais-toi et écris MONTANGE et prends bien les bonnes lunettes pour voir de près l'écran de ton zinzin informatique !

Ma rédaction annuelle sur l'état du lycée et collège se révèle hyper laborieuse, car si l'envie de parler de notre « vieille et grande maison » est toujours là je trouve de plus en plus de mauvaises raisons (j'en ai de bonnes, voir plus haut !!!) le vieil animal que je suis fait tout pour remettre au lendemain « ce qu'il peut faire le surlendemain » (Alphonse Allais dixit : « ne re-mets jamais au lendemain ce que tu peux faire le surlendemain ».) Mais cette fois je ne recule plus sinon Milord et Manlius vont encore me « dreliner » et je ne vais plus trouver de mauvaises raisons pour implorer un délai !!! Leur patience a des limites comme mes capacités diplomatiques à repousser leurs demandes !!!

Nous avons donc fait notre visite automnale à Monsieur le Proviseur **GLEYZE** qui nous a (toujours) cordialement reçu. Mais ce que j'inscrirai en tête de cet exposé c'est que l'année 2018-2019 sera l'année qui précède le grand chambardement de 2019-2020...Pas moins.

Il y a eu, il y a et il y aura moult réunions au lycée, entre les lycées du secteur (Nantua, Bellignat, Oyonnax), et avec le Rectorat pour préparer, accompagner et suivre les changements prévus afin que la rentrée 2019-2020 se fasse avec un lycée réformé en profondeur. Ce ne sera pas une réforme « cosmétique » visiblement et la vieille institution napoléonienne va prendre « un sacré coup de jeune » (en bien ; on ne pourra pas le dire tout de suite !!!).

Mais d'abord décrire l'existant et les résultats de la maison (ce sera plus facile !) pour l'an passé.

Encore une fois « on est bon » (pour parler jeune et faire court !). Jugez-en :

L'effectif du lycée pour 2018-2019 se monte à **645** élèves ; c'est un chiffre record et on peut ainsi continuer à croire que l'on est au-delà de la ligne rouge des 500 élèves, chiffre minimal pour conserver la maison à Nantua et pour lequel il avait fallu se battre dans les années 2005-2010. En dessous de 500 inscrits la rue de Grenelle allait fermer « sans état d'âme » notre bahut. Il ne faut jamais l'oublier. Le schéma était lycée général et technique à Oyonnax et Bellegarde. Terminé. Pour cette année 14 à 20% des lycéens viennent de Nantua, quelques-uns d'Hauteville et le plus gros de l'effectif vient de Montréal.

Bonne nouvelle aussi pour l'internat. Actuellement, c'est **50** internes de Bichat à Arbez Carmes et **70** internes à Bichat ; à la rentrée 2020, l'internat de Bichat à Nantua sera de **120** places ? Un grand pas en avant ! Ça a mis du temps, mais on y est !!! Encore un atout pour le vieux bahut qui va confirmer sa vocation à recruter plus loin.

En évoquant la fin des travaux de l'internat du lycée à Nantua il faut aussi ajouter que la Région Rhône Alpes Auvergne (qui assure la tutelle des lycées) a achevé les travaux de réfection de la totalité du toit du lycée, la réfection et la mise aux normes du chauffage de la grande maison mais aussi la mise en place du plan de sécurisation avec l'installation des tourniquets d'accès et le rehaussement des clôtures sur l'avant du lycée.

La mise aux normes handicap déjà réalisée pour le bâtiment d'enseignement se poursuit depuis août 2018 pour l'internat (un an et demi de travaux prévu). Avec l'internat renforcé et tous les travaux évoqués il faut (ou redire) que le lycée attire des élèves d'abord par sa taille humaine mais aussi et surtout par la valeur, la réputation de son corps professoral, la stabilité de celui-ci. La bienveillance, l'empathie du groupe professoral vis-à-vis de tous les élèves jouent énormément et ce sont les parents d'élèves qui le disent... On aura encore l'occasion de le vérifier lors de la journée Porte Ouverte qui aura lieu le samedi 30 mars 2019.



Continuons sur la vie au lycée, décrivons l'existant ? Et j'aimerais commencer sur des institutions qui n'existaient même pas de notre époque (parlons un peu comme les vieux, c'est pour la bonne cause car nous allons signaler un progrès notable !!!). Le Conseil de Vie Lycéenne (CVL) a bien fonctionné avec 3 réunions plénières sur l'an passé et des projets de plus en plus portés par les élèves, par exemple le Carnaval du Lycée début mars renouvelé avec l'accord de tous mais aussi la journée de l'Élégance couplée avec les photos de classe le 23 avril « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil » ... Il faudrait peut-être inviter des anciens avec leurs blouses d'époque !!! Beaux comme des camions souvenez-vous ...

Une action importante initiée par le CVL ce fut la présentation des différentes filières du Bac aux élèves de seconde par des élèves de niveau supérieur. Excellente initiative qui doit se poursuivre.

Et la réflexion sur une « quille rénovée » se poursuit au sein du CVL, qui a pu ainsi garder un aspect festif (la quille) sans débordement. Le CVL reste un espace de dialogue et de concertation entre tous les acteurs de la vie lycéenne et les initiatives des élèves y sont les bienvenues.

Comment le lycée s'adapte à son milieu ? Cé n'est pas la rue de Grenelle qui peut lui dire et le Proviseur écrira dans son « Rapport sur le fonctionnement du lycée Bichat » (vous voyez que j'ai de bonnes lectures !) » Valoriser les spécificités du lycée »

1 - Un effort particulier d'ouverture au tissu local est fait pour les élèves qui entrent au lycée professionnel. C'est devenu un rite et c'est tout bon : en tout début d'année les élèves vont découvrir Nantua et les structures qu'abrite la ville... mais ils vont aussi passer deux jours à Lyon. Certains n'y étaient jamais allés en tous cas personne n'avait découvert la grande ville comme le lycée leur fait faire. Mais c'est aussi la richesse des partenariats passés au niveau local pour que ces mêmes élèves fassent des animations auprès des Eterlous, des élèves des écoles maternelles et primaires et à l'EHPAD. Oui, cette institution existe et c'est important de le savoir très tôt et pour la vie...

2 - Le lycée Bichat est un grand lycée sport.

Cette dimension sportive n'est plus à démontrer, elle a construit le succès de cette maison. D'abord dire qu'elle doit beaucoup à l'engagement des professeurs et de tous les intervenants qui motivent les différentes sections sportives. Pour parler chiffres, il y a **23** inscrites au rugby féminin, **18** en VTT cyclisme et **17** en ski biathlon. **58** en tout pour les sections mais l'association sportive de lycée (AS) a accueilli **109** licenciés et il y a des moments de rencontre et d'émulation entre ces deux structures sportives et des résultats valable des 2 côtés. Pour les sections il y a des stages de préparation et en rapport avec les structures locales (notamment le club de rugby de Nantua-Port) le dispositif d'accompagnement scolaire est renforcé et de mieux en mieux adapté (soutien le soir et en journée avec des profs motivés, suivi scolaire pendant les stages...)

3 - Mais le lycée Bichat c'est une ouverture culturelle ancienne et de plus en plus diversifiée. On tient compte du fait que nous sommes un lycée « semi rural de fond de vallée » donc loin des lieux de culture pour développer une pratique théâtrale importante, une ouverture couplée à l'apprentissage des langues étrangères, des voyages scolaires culturels et du cinéma. Heureuses lycéennes, heureux lycéens qui peuvent (si facebook et compagnie ne les mangent pas...) se plonger dans le grand bain de la culture. La pratique théâtrale, c'est une option au lycée qui concernait **31** élèves de la seconde à la terminale. C'est une pratique hebdomadaire des planches et il y fort à parier qu'entre l'option et la nécessaire initiation au « parler en public » qui devra se mettre en place puisque le nouveau BAC va comporter « un grand oral », nos élèves seront « ferrés à glace » et on aura de bons orateurs !!! L'ouverture culturelle se fait avec l'apprentissage des langues étrangères et il y a eu un beau voyage linguistique en Irlande en mars dernier pour **23** élèves de section européenne anglais et aussi à Genève comme chaque année en début décembre le spectacle traditionnel anglais « La Pantomime ». Terminez enfin (parce que l'ouverture culturelle est copieuse !!!) par un très beau voyage scolaire axé sur le devoir de mémoire qui a conduit **43** élèves de 1^{ère} en Normandie et en Angleterre « l'aide apportée par les Alliés à la Résistance française ». Au retour il y eut un très beau travail artistique avec affiches en exposition et vidéo. Ce voyage était préparé en partenariat avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de Nantua.

Mais n'oublions pas le projet « Lycéens au cinéma » qui a permis l'étude et la projection de **2** films et des rencontres avec des professionnels du monde cinématographique. Tout comme le partenariat avec le cinéma de Nantua ... Je ne ferais que rappeler le projet « Art Brut » qui a mobilisé les élèves de Terminale avec la réalisation d'une « cabane » à l'entrée de la maison visible pendant plusieurs semaines, surprenante, attachante et déjà évoquée...

Toutes ces activités culturelles et artistiques ont passionné nos élèves et il reste des traces, ils prennent conscience que la culture aide, pour le moins, à mieux vivre. S'ils ont compris cela, on dira que c'est beaucoup.

4 - Mais le lycée c'est aussi un lieu où l'on apprend à devenir des citoyens et des citoyens « éco-responsables ». Vous allez voir que c'est du concret au lycée Bichat à Nantua ! Il y a une autre institution que l'on ne pouvait pas connaître, c'est le Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (CESC). Encore un comité Théodule aurait pu dire De Gaulle !!! Eh bien non, cela fonctionne, et cela prouve par son simple fonctionnement qu'il apprend la citoyenneté. Il s'est réuni à 6 reprises cette année et il a émis beaucoup de propositions que nous ne risquons pas d'émettre nous autres : Séances d'éducation à la sexualité pour toutes les classes de seconde et pour la division de 3^{ème} préparation professionnelle ; formation intense des délégués de classe ; formation au secourisme ; Collecte de sang le 9 février. Mais c'est au lycée aussi qu'a eu lieu la « Course contre la faim » pour sensibiliser un maximum de gens et il y a le projet « Handivalide » en association avec l'association de rugby fauteuil des « Dahus d'Arbent » pour permettre de vivre au mieux la différence de l'autre et apprendre à vivre ensemble...

Je n'épuiserai pas tout en parlant des sorties à Lyon pour connaître le fonctionnement de la Région... Si avec tout ça... Mettez ce que vous voulez après ! L'écologie c'est du concret, car le lycée est éco-responsable et les collectes de cartouches, de stylos usagés, de bouchons continue. Enfin, j'espère modestement que les élèves ne gaspillent pas la nourriture, ici aussi le personnel; cherche à conscientiser ; cela a dû s'améliorer (souhait et constat, excusez-moi cadets, j'ai trop vécu dans des pays de la faim endémique).

Je pense vous avoir montré qu'il y a des conditions de travail et des actions de bonne, voire très bonne qualité, dans notre vénérable institution toujours jeune. Mais « tout ça pour quoi ? », pour de bons résultats. Parlons-en donc avant de causer de la réforme (ou de tenter de causer de la réforme) ... Sans R majuscule ; on n'est pas Calvin, Luther ou Sébastien Castellion, ignorants !!!

Jaloux de Maths Elem et Sciences Ex (vieilles dénominations excusez-moi !!!) ce sont les L (Philo) qui font 100% de réussite au BAC, **12** sur **12**... Pour la série ES **31** bacheliers sur **38** présentés soit **81,5 %** de réussite soit un peu inférieure aux résultats académiques. Pour les S **51** bacheliers sur **54** présentés un taux de réussite de **96,2%** supérieur à la moyenne académique. Pas mal ; les Maths Elem continue à nous donner des complexes ! Au secours !... Très beau score aussi pour la série ST2S avec **36** bacheliers sur **37** présentés soit **97,2%** bien supérieur à la moyenne académique (89,5%). Permettez-moi de pleurer sur le « poor lonesome cow-boy » qui n'a pas pu passer l'obstacle. L'année sera la bonne pour toi. Ne jamais tuer l'espoir....

On peut continuer à égrener les résultats de ce très bon palmarès ; bien sûr les résultats du classement académique ne mettront peut-être pas Bichat en tête de l'Académie mais peu importe. Les élèves comme leurs parents « votent avec leurs pieds » et ils sont **645** à l'avoir fait cette année. On est bien dans cette maison et bien pour y travailler et les résultats y sont bons, voire très bons. Que dire de plus sinon qu'il y a des lieux « où souffle l'esprit » et notre vieux lycée en fait partie. Je crois que c'est Barrès qui a dit ça mais je n'en suis pas sûr... Verpilleux va me tirer les oreilles. Aie, Aie, Aie (C'est Dutronc qui l'a dit quand il parlait de cactus-Le contexte, Monsieur Montange, le contexte !!!).

Bon, comme je veux être complet, je vais essayer de vous parler de la GRANDE réforme du lycée qui va achever de se mettre en place pour la rentrée 2019 avec une réforme du Bac.

Je vais d'abord positiver en vous disant que la GRANDE réforme du BAC va inclure une espèce de grand oral (comme à l'ENA) et qu'il va falloir s'y préparer et là, j'applaudis des 4 mains (c'est possible essayez !). Enfin rue de Grenelle dans sa grande sagesse a pensé qu'il fallait bien préparer les chers petits à l'expression orale... Enfin nous y sommes, on a mis du temps mais on y est. Avec toute mon expérience de prof qui a fait passer l'oral de rattrapage du bac et qui a vu dans quel état cela mettait les gamins, je ne peux qu'approuver chaudement. On ne va peut-être pas faire des Démosthène à la pelle mais c'est bien parti pour !!!

Le bac va de plus en plus se passer au contrôle continu, cela devrait déstresser enfants et parents... Cela va-t-il améliorer le niveau ? Eternel problème toujours reposé mais il faudra faire tourner le modèle avant de répondre. Donc affaire à suivre...



La grande réforme du lycée qui devrait être opérationnelle dans sa totalité à la rentrée 2019 va ainsi concerner le lycée : tronc commun en seconde ; mais à la fin de l'année de seconde, chaque élève sera orienté, après avis du conseil de classe : vers une série de la voie technologique, ou vers la voie générale et dans ce cas il va devoir choisir 3 enseignements de spécialité qu'ils suivront en 1^{ère} (4 h /semaine) 12 enseignement de spécialité seront proposés mais tous ne pourront être enseignés à Bichat, il pourra y avoir de déplacements et c'est là où on évoquera notre bassin lycéen (avec les lycées de Bellignat et d'Oyonnax).

A la fin de l'année de 1^{ère} : nouveau choix à faire, il faudra décider des deux enseignements de spécialité qu'ils vont poursuivre en Terminale (6h/semaine) cette fois).

Donc le nouvel emploi du temps d'un lycéen dès l'an prochain ; enseignement commun en 1^{ère} et Terminale : Français/Philo, Histoire-Géographie, quelque chose de nouveau avec l'enseignement MORAL et CIVIQUE pour 18 heures/an, langue vivante A et B, Education Physique et Sportive, Enseignement scientifique. Des enseignements optionnels : un en 1^{ère}, 2 en seconde. Enfin la grande nouveauté des enseignements de spécialité évoqué plus haut (3 fois 4 h en 1^{ère}/ 2 fois 6h en Terminale).

Vote lycée va proposer 7 spécialités plus numérique et sciences informatiques ; sciences de l'ingénieur sera au lycée Arbez Carme ; littérature, langues et cultures de l'Antiquité au lycée Painlevé avec Art – théâtre.

On devrait ainsi trouver toute la palette des spécialités dans ce bassin de 3 lycées évoqué plus haut ce qui maximise les choix et ne devrait pas trop multiplier les déplacements. Et Bichat est dedans !!!

Car nous ne pouvons pas imaginer Nantua sans son lycée. Clairement, l'Education Nationale n'a pas que des responsabilités pédagogiques et de professionnalisation mais aussi d'aménagement du territoire dans notre cas. Je pense même qu'il n'est pas pensable d'imaginer Nantua sans son lycée. Le mot « ville morte » ne serait pas trop fort ; plus de MSA, plus de RN84, plus d'hôpital, plus de Sous-Préfecture, plus de gendarmerie; sans parler des entreprises privées qui ont déserté la ville. On parle de désertification des campagnes, de fin de service public et on a même un grand débat national là-dessus.

Alors merci à toute la communauté lycéenne et longue vie au lycée dans sa nouvelle configuration.

Jean Yves MONTANGE



Le Collège Bichat : Comment l'oublier ?...

J'ai été bien long sur le Lycée-Réforme 2019 oblige-mais je ne peux oublier le collège ; je serai simplement un peu plus court mais je vous donnerai l'essentiel, coups de cœur compris.

Bien reçu lors de notre visite d'automne par monsieur le Principal Bernard BONNEVILLE dont c'est la deuxième année à la tête de la vénérable institution. Merci de l'échange que nous avons eu et respect au corps professoral car la maison est bien tenue et les jeunes collégiens sont bien dans la vieille maison rénovée (ferronneries d'époque dans le cœur historique des bâtiments, plafonds à la française dans la salle des profs-la classe !).

Ils sont 370 les collégiens de Bichat à animer les lieux, soit 30 de plus que l'an passé, ce n'est pas mince et démontre bien la valeur de l'institution en ayant toujours présent à l'esprit que ce collège est le lieu privilégié où souvent les jeunes des communautés différentes se rencontrent pour la 1^{ère} fois et font l'expérience des autres, du « vivre ensemble » dont on nous parle tant, et que se développe l'empathie dans la reconnaissance des différences de l'autre (Moi, Robinson, Toi Vendredi !!!). A ce propos Monsieur le Principal a eu l'idée d'un diplôme pour les éléments méritants de sa maison et les professeurs les voient bien et il est bon d'être reconnu surtout si on souffre pour être au niveau-ne jamais baisser les bras et être « a jolly good fellow ». Il fallait les récompenser.

Une simple petite addition : entre lycée et collège cela fait 1015 jeunes qui peuplent Nantua pour la bonne cause : étudier dans deux endroits agréables qui s'appellent Bichat. Ne jamais l'oublier. Les anciens ne peuvent l'oublier.

Je voulais aussi attirer votre attention sur une autre initiative bonne, bonne qui fait aimer l'institution ; rien de tel que la promotion de la lecture et je tenais à évoquer cela pour commencer. Il y a des piles de livres qui attendent les lecteurs, toutes sortes de livres, dans des endroits « stratégiques » du bahut, chacun peut les feuilleter et même s'y plonger. On reparlera de cela mais c'est plus que bon, c'est excellent.

Soyons un peu plus technique maintenant : ces 370 collégiens se répartissent en 4 classes de 6^{ème}, 4 classes de 5^{ème}, 3 de 4^{ème} et 3 de 3^{ème} soit 14 divisions ce qui fait des classes assez chargées surtout en 3^{ème}.

Mais le corps professoral est là, fidèle, et dans ces nouveaux locaux chacun trouve de la place pour s'épanouir car cette architecture n'écrase pas par rapport à l'énorme bâtiment que nous avons vu construire pendant les « 30 Glorieuses » ...On faisait dans le trop monumental alors !!! Je ne connais pas toutes les salles du collège récent mais je sais que le CDI (Centre de Documentation et d'Information) est un lieu où l'on se sent bien, qui donne envie de travailler mais aussi tout simplement d'y lire un bouquin puisé « au tas » (voir supra, le contraire d'infra !!! Auriez vous oublié ce que vous disaient Verpilleux, Renoud et la Paulette ??? vous mériteriez d'être « verpilleusé ». On est entre initiés !!!

Se trouvant dans de bonnes, voire très bonnes conditions de travail, les résultats au DNB (Diplôme National du Brevet) le prouvent.



Le collège a eu un taux de réussite de 80% et même si le taux départemental est à 88%, on est sur la bonne voie et on améliore. Le Principal a eu la bonne idée de solenniser la remise des diplômes, ne pas oublier que c'est généralement le premier diplôme d'Etat obtenu par les jeunes, et c'est important. La remise des diplômes est donc une belle cérémonie, belle et potachique je dirai même car vos cadets ont de l'humour et c'est une des preuves que la maison leur convient !!!

Mais en aimant son collège et ses petits camarades, il faut tout de même en sortir. Après la 3^{ème} et le DNB que deviennent nos collégiens ? le gros de la cohorte (60%) va rentrer au lycée Bichat, ils changent seulement de maison et quittent le centre-ville pour le bord du lac. Les autres vont souvent choisir les filières courtes vers les CAP pour rentrer dans le monde professionnel. Il y a le choix entre Bellegarde pour la cuisine, la plasturgie sur Bellignat, et l'automobile à Bourg en Bresse. Mais le CAP peut n'être qu'une étape et certains vont poursuivre jusqu'au Bac Pro et au BTS. Le déclic pour faire des études plus longues peut se déclencher même tardivement.

Je voudrais maintenant insister sur toutes les ouvertures que le collège apporte, encadre, et d'abord revenir sur la promotion de la lecture... On ne répétera jamais assez que les « élites », celles et ceux qui nous gouvernent, ont lu, lisent et liront, malgré ou avec les tablettes, portables and Co... A Polytechnique, à Normale Sup, à l'ENA, on lit, on accumule les lectures. C'est une bien belle initiative, non, une très belle initiative de laisser des paquets de bouquins un peu partout dans la vieille maison (et même dans la chapelle où on a sué à la corde et au cheval d'arçon !) de façon à accrocher et si possible à retenir le passant... Et ça marche. Mais mon addiction à Internet n'est peut-être pas encore vaincue. C'est dur d'ouvrir un livre et d'y rester jusqu'au bout. Mais l'important c'était de commencer. Tout est parti du constat inquiétant qu'il y a moins de lecteurs au CDI, nos cadets ne sont pas familiarisés avec le livre et la lecture, ce n'est plus une habitude de prendre un livre à la bibliothèque de s'échanger des conseils de lectures, d'en recevoir des profs et de les suivre. Il fallait réagir, c'est fait, on suivra tout cela avec attention. Le collège veut aussi ouvrir ses élèves sur le développement durable, on ne jette plus (ou on jette moins...), on cherche à faire profiter les autres de ce qu'on n'utilise plus, d'où les dépôts de livres évoqués plus haut et aussi le troc géré par les élèves...

Il y a aussi un projet de jardin pédagogique dont on redécouvre l'utilité. Dans le temps, souvenez vous que la pédagogie Freinet avait déjà encouragé de tels jardins mais surtout dans les écoles primaires (les collégiens et les lycéens ne devaient pas se salir les mains !!! ???). Autre temps, autres mœurs, si la vogue de l'écologie remettait tout cela à la mode, personne ne devraient s'en plaindre. L'inspection d'Académie et le Département ont été sollicités. On suivra tout cela et on verra que nos collégiens ont la main verte, j'en suis sûr.

Mais je ne peux achever ce tour des initiatives d'ouverture du collège sans parler du devoir de mémoire. Et cela ne date pas d'hier.

Connaitre le passé pour mieux entrer dans l'avenir. Une cérémonie comme celle du 75^{ème} anniversaire de la rafle de décembre 1943 ne peut que marquer profondément les esprits...

De telles choses se sont passées et dans notre maison... Il y a eu tout un travail fait avant la cérémonie et après jusqu'au repas d'époque servi au collège. Je trouve que le mot de Salvador de Madariaga correspond parfaitement à ce que l'on cherche à faire et à poursuivre et à approfondir ; « Celui qui ne connaît pas le passé sera condamné à le revivre... » On fait tout à Bichat, Principal, Professeurs, personnel pour faire connaître notre histoire. Ce ne peut être perdu et il ne faut pas que j'oublie le CD ROM (ou le DVD) « Résister » qui est une création originale et magnifique. Il nous faudra évoquer avec Monsieur le Principal comment les anciens de la maison (vous !!!) pourraient le visionner car il n'y a eu, à ma connaissance, qu'une séance au cinéma le Club.



Notre vieux collège est donc bien vivant et j'espère vous l'avoir montré et on y développe le respect de l'autre, c'est une tâche belle et qu'on continue depuis quelques siècles ; elle peut faire la fierté de ceux qui s'y adonnent. Même si je suis un peu lyrique, j'espère que vous comprendrez et me le pardonneriez... Allez, on continue...

Jean-Yves MONTANGE

Remise des diplômes au Collège

Vendredi 7 décembre j'ai été convié à la remise des diplômes du collège Xavier Bichat de Nantua par M. **Bernard BONNEVILLE**, Principal du Collège. Magnifique soirée organisée à l'ensemble André Malraux de Nantua avec la présence de M. **Jean DEGUERRY**, Président du Conseil départemental, de Mme la conseillère départementale, de M. **Jean Pierre CARMINATI** maire de Nantua.

M. **BONNEVILLE** a voulu honorer tous les jeunes qui avaient réussi leur brevet, mais aussi tous les élèves, bien qu'ils n'aient pas réussi ou qu'ils n'avaient pas encore passé cet examen, et qui avaient participé activement à la vie de notre vieux bahut tout au long de l'année par leur engagement dans la vie scolaire. La soirée agréablement animée par un chœur de jeunes collégiens accompagnés par un orchestre du cru devait se terminer par un verre de l'amitié.

Je remercie M. le Principal qui au cours de cette cérémonie a beaucoup parlé de notre amicale et en fait la promotion en développant le sens de cette liaison intergénérationnelle. J'ai beaucoup apprécié ces contacts avec cette jeunesse, cela est très vivifiant comme un bon bol d'air frais.

Jean Pierre PILLARD



Les journées du patrimoine à Nantua

Journées du Patrimoine au collège Xavier Bichat de Nantua

Le samedi 15 septembre 2018 le Collège Xavier Bichat s'ouvrait aux journées du patrimoine. En effet M. **Bernard BONNEVILLE**, Principal, Mme **Véronique VIALLE**, professeur, avec l'aide de l'Amicale des Anciens Elèves de Bichat avaient organisé une journée du patrimoine dès 10h00 le matin. L'accès au Collège se faisait par la grande porte, rue du Collège, qui permettait à chaque visiteur de s'inscrire et ensuite de pénétrer dans notre bahut par les couloirs et escaliers anciens, en passant devant la loge du concierge et l'ancien bureau du Principal (qui abrite maintenant le bureau de l'Amicale) ; visite des couloirs et de la petite cour permettant à notre époque d'accéder au réfectoire et à l'infirmerie ; montée vers les étages avec la nouvelle disposition des bureaux administratifs et accès à l'ancienne chapelle ; visite des bâtiments dans la grande cour, le tout commenté par **Véronique** et accompagné de quelques anecdotes des anciens présents. Enfin retour dans la salle de conférence où étaient projetés 2 films réalisés par **Véronique VIALLE** avec l'aide de notre ami **Yves NEYROLLES** sur l'histoire de notre collège : questions d'une jeune élève et réponses de notre ami **Yves**. Pour terminer, un film réalisé par les élèves avec l'aide de M. le Principal sur le thème « être collégien et Résister ».



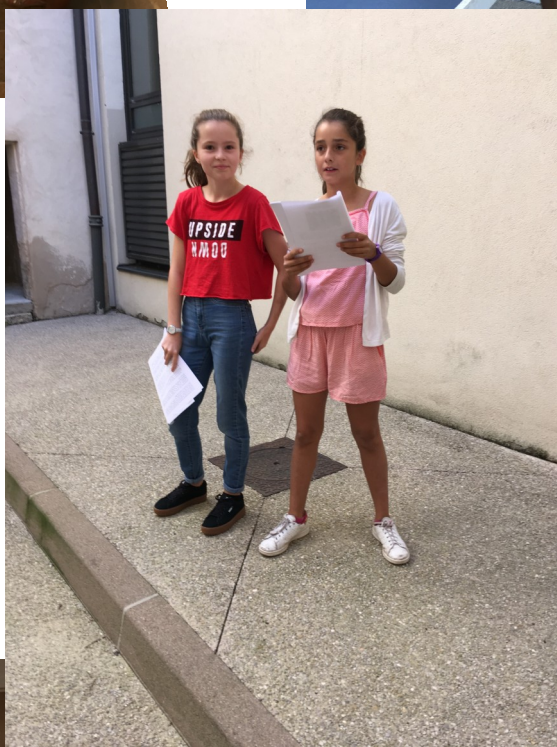
Programme très intéressant qui a plu aux 110 personnes venues visiter notre collège et qui ont apprécié la présentation.

Cette journée a été un franc succès aussi pour notre Amicale car nous avons pu enregistrer quelques nouveaux adhérents. Je voudrais remercier M. **Bernard BONNEVILLE**, Mme **Véronique VIALLE** qui ont beaucoup œuvré pour cette journée et les quelques anciens qui sont venus aussi nous prêter main forte (**Denis et Jacques**). Je pense que cette opération doit se continuer l'année prochaine. Elle permet non seulement de promouvoir le collège mais aussi de valoriser le patrimoine de notre établissement, tout cela dans une agréable convivialité. J'aimerais bien avoir une présence un peu plus conséquente de nos « amicalistes ».

Jean-Pierre PILLARD



Journées du Patrimoine au collège Xavier Bichat de Nantua

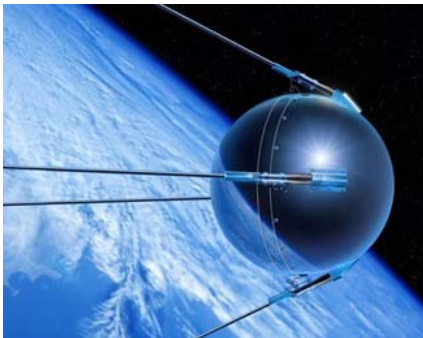


Bip bip ou Des collégiens découvrent l'aventure spatiale

Yves NEYROLLES

L'année 2019 débute avec cette manchette répétée à l'envi par les journaux du monde entier : « La Chine a déposé un engin d'observation sur la face cachée de la lune ! ». Selon les médias, l'enthousiasme quasi général accompagnant cette annonce ne manque évidemment pas de nuances, voire d'arrière-pensées datées d'époques très anciennes – ou très récentes. Le « péril jaune » prendrait-il des accents satellitaires ? L'odyssée spatiale s'affublerait-elle d'un gilet de cette couleur pour s'accommoder, se parer, s'emparer du frisson qui, depuis plusieurs semaines, rassemble chaque samedi (et même les autres jours) les petits Français ? Petits Français qui ne sont ni des enfants ni des nains, mais toutes celles et tous ceux, plus ou moins nombreux à se rassembler, semaine après semaine, parce qu'ils se sentent injustement délaissés, ignorés et, surtout, parce qu'ils voient peser sur eux de nouvelles charges dont l'État, dans un calcul déclaré cynique, viserait le plus grand nombre pour financer une politique que ce dernier veut tourner résolument vers ce qu'il nomme « l'impérieux devoir de sauver notre planète » !

Quels que soient les mots qui ont salué cet évènement planétaire, je me suis trouvé brusquement renvoyé, pour ma part, à ce matin du 4 octobre 1957 où les internes du collège apprenaient de la bouche de leurs camarades externes qu'une petite boule de métal, nommée *Sputnik*, tournait depuis le milieu de la nuit autour de la Terre, en émettant un bip bip continu.



Ce bip bip devint aussitôt le refrain de cette matinée d'automne. Dès la mise en rang, avant l'entrée en classe de français, il virevoltait sur tous les tons, au point que notre professeur, Melle Baudoin, allait et venait au long de notre rangée sans parvenir, par ses « Chut ! Chut ! Chut ! » de plus en plus agacés, à obtenir le silence nécessaire et suffisant pour aboutir à l'attendu : « Entrez ! », prononcé d'une toute petite voix de tête. Petite taille, petite voix, mais toujours parfaitement articulée et qui, en principe, déclenchait habituellement l'effet attendu.

Je viens d'écrire : « habituellement ». J'ai grand tort. Malgré d'indéniables qualités pédagogiques, Melle Baudoin avait beaucoup de peine, pour ne pas dire beaucoup de mal, à exercer une réelle autorité sur les cohortes d'élèves qui lui étaient confiées. Avec les classes de Sixième, cela se passait à peu près normalement, sauf quand l'envie prenait à ces gamins d'imiter les plus grands, ceux de la classe de Seconde, qui s'ingéniaient, forts de leur taille impressionnante et de leur corps en ébullition, à provoquer systématiquement le désordre, obligeant le pauvre professeur à « monter sur ses grands chevaux », ce qu'elle n'accomplissait qu'avec une infinie disgrâce, augmentant encore, du côté des adolescents, la terrible envie de poursuivre leurs mille et une façons d'énerver, de tourmenter cette petite bonne femme et de la pousser à bout de son français, de son grec et de son latin ! « Napoléon », « le p'tit caporal » étaient, parmi d'autres possibles, les surnoms qui « l'habillaient » pour l'année, puis, d'une année à l'autre, pour des années...

Je me souviens notamment d'une interminable séance où le gosse de Sixième que j'étais, plutôt reconnaissant envers mon professeur d'avoir misé sur un talent que celle-ci avait décidé que j'avais pour faire entendre une poésie ou une fable, comme pour rédiger quelques vers dans lesquels elle croyait voir se manifester un Victor Hugo en herbe, avait été plus que sidéré devant une sorte d'imitation parodique et grotesque d'une section de « Grognards », figés dans un impeccable garde-à-vous, refusant tout mouvement de mise en marche de leur petite troupe et saluant à n'en plus finir leur « caporal », leur « empereur », avec des « Napo Napo Napoléon ! » de plus en plus exaltés, de plus en plus tonitruants.

Pour l'instant, les bip bip vrillent l'espace du préau où les Secondes que nous sommes devenus continuons d'attendre le signal de l'entrée en classe. Melle Baudoin ne prononce aucun mot, elle pointe d'un doigt qui se veut ferme, mais qui tremble, la porte de sa salle.

Et nous voici bientôt sortant nos affaires des cartables, tandis que le jeu se poursuit.

- Prenez vos cahiers de textes, lance doucereusement le professeur.

Le chahut cesse. La docte voix reprend de son autorité.

- Puisque l'actualité vous intéresse – et même vous passionne – je vous propose de réfléchir à ce qui s'est passé cette nuit. Votre prochaine dissertation va s'y consacrer. Écrivez : « Pensez-vous qu'une page de l'histoire de l'humanité vient d'être tournée ? Quelle vision nouvelle nous offre le fait que des scientifiques sont parvenus à la mise sur orbite du premier satellite artificiel de la Terre ? »

Le silence s'est totalement établi dans la classe, chacun s'escrimant à noter le plus précisément possible la dictée du sujet de notre prochain exercice de réflexion écrite.

- Car, voyez-vous, c'est une chose de reprendre en un refrain interminable le bruit qui nous revient de cette expérience, c'en est une toute autre de situer celle-ci dans son contexte, de l'interroger et d'y déceler le profit, le danger peut-être, l'intérêt en tout cas, de cette nouvelle aventure humaine. Et, d'ailleurs, peut-on parler à ce propos d'aventure ? Vous avez bien saisi, n'est-ce pas, ce que j'attends de chacun d'entre vous et qui, à mes yeux, offrira une réelle pertinence et vous permettra de manifester de manière approfondie votre souci de participer aux progrès accomplis par l'Homme depuis qu'il vit sur Terre, comme votre propre rêve – si tant est qu'il y ait rêve – à viser du côté des étoiles une destinée possible aux êtres tout petits que nous sommes, et bien perdus dans l'immense univers...

J'imagine évidemment ces propos tenus par notre professeur. Je les réinvente en même temps que j'essaie de reconstituer l'atmosphère particulière de ce jour-là dont, comme tant d'autres, j'ai totalement oublié la teneur exacte, la singularité. Notre mémoire est à la fois étrange et trompeuse dans ses manifestations. Faire revivre tel ou tel événement du passé tient plus du roman que de l'histoire. Surtout si l'on ne dispose plus d'aucun document.

Ainsi, même si aujourd'hui je garde en moi le souvenir vif de cette matinée du 4 octobre 1957, de son climat, de cette rencontre exceptionnelle que notre professeur de français nous conviait de faire, non seulement avec la surprenante actualité de ce jour-là, mais avec nous-mêmes devant la marche du monde, devant notre propre avenir dans ce monde – elle était bien parvenue, avec une habileté et une subtilité rares, à transformer un chahut momentané en un engagement qui ouvrait des perspectives –, même si l'émotion de ces instants lointains demeure intacte et se voit renaître telle qu'elle fut vécue alors, comme une braise sur laquelle il suffit de souffler pour faire s'élever de nouveau la flamme éteinte, je manque de prise pour aligner à présent les mots capables de restituer la vie de cette heure de classe.



Et, à supposer que la page d'écriture soumise une semaine plus tard à l'appréciation du professeur ait été conservée, comme j'ai pu le faire de quelques autres devoirs ou de certains bulletins trimestriels, ceux qui donnaient une vision plutôt flatteuse, ou remplie d'humour, de mes résultats, la vie courante, avec ses déménagements successifs, s'est chargée de disperser tout cela depuis longtemps...

Qu'ai-je donc bien pu « pondre » (verbe dont on usait habituellement à la maison pour caractériser mon activité d'écriture – ne voulais-je pas devenir écrivain ? « Eh bien, qu'il « ponde », Totor, notre futur Victor Hugo ! »), qu'ai-je bien pu « pondre » pour répondre à l'invitation de Melle Baudoin ?

Si je suis dans l'impossibilité de retrouver la moindre trace du contenu de ce devoir, je devine cependant celui qui, à l'époque, ne risquait certainement pas d'exister. Il correspond, en gros, à ce que j'ai pu lire dans *Le Monde* à propos de l'expérience chinoise. Le quotidien n'a pas manqué, en effet, de rappeler les grandes étapes de l'aventure humaine dans l'espace, la lutte entre l'URSS et les USA, les deux grandes Puissances qui, au sortir de la guerre, avaient opéré une redistribution des cartes, partageant la planète en deux camps, dont de violents conflits, ici et là, allaient alimenter leur confrontation. Cette guerre des étoiles était l'autre visage de celles, terriblement sanglantes, qu'alimenteraient les deux géants à travers le monde. Par humanisme, ou par devoir, nos professeurs s'attachaient à nous faire découvrir l'Odyssée plutôt que l'Illiade...

Ma comparaison ne tient guère, l'aède n'a pas manqué de faire aussi couler le sang dans le deuxième volet de son épopée, et le voyage d'Ulysse, dans l'espace de la Méditerranée, ne fut pas qu'une palpitante croisière triomphant des éléments...

Mais qu'importe ! beaucoup plus avertis des faits, comme des enjeux impliquant le sort du monde, les jeunes gens d'aujourd'hui ne sont vraisemblablement pas tentés, comme nous pouvions l'être, par une vision poétique qui avait dû alimenter principalement la double ou triple page rendue au professeur.

Auront-ils, pour autant, l'idée d'inviter les Puissances du XXI^e siècle à revoir leur copie et, plutôt que de multiplier, chacune de son côté, d'incommensurables sommes d'argent pour obtenir une hypothétique suprématie, à mutualiser les cerveaux, les techniques, le matériel, rassemblant véritablement les efforts, les talents de tous les hommes dans la perspective d'une extension possible de notre « domaine », la Terre, du côté de son voisinage le plus proche, tandis que le bénéfice réalisé dans une telle opération serait mis à profit pour permettre, en même temps, l'épanouissement d'une autre économie du monde, la fin de la misère, du racisme et de tous les fléaux qui hantent l'humanité depuis... - mais je rêve de nouveau, au lieu qu'il conviendrait de songer, de songer pour de bon, de dresser de vraies perspectives, qui tiennent compte de toutes les données, de tous les problèmes. Je me perds, je m'embrouille, comme je l'ai toujours fait, comme, sans doute, j'avais dû le faire en laissant mon stylo courir au fil des pages dans les jours qui avaient suivi ce 4 octobre 1957.

Le septuagénaire n'a décidément pas grandi, le jeune Totor est seulement devenu vieux.

Malgré les déménagements, malgré la vie, courant à n'en plus finir et dispersant dans sa course les pesants fardeaux qui l'ont habillée, tout n'a cependant pas été perdu. Si, d'aventure, il fouille dans les archives du collège et, plus particulièrement, dans la collection de ce qui liait les générations successives d'élèves passés par là à celles qui les y avaient précédé, je parle ici de *Klax... son de Cloche*, ce bulletin, ou ce journal, dont je devins le gérant à mon entrée en classe de Première (à vérifier), le lecteur tombera sur un assez long article qu'aujourd'hui je présenterais volontiers comme une sorte de reportage et qui nous ramène indirectement à ce 4 octobre 1957, à son actualité spatiale.

Je raconte là un voyage familial accompli au mois d'août 1958 à Bruxelles, qui accueillait alors l'Exposition Universelle. Le photographe que je suis devenu ne se souvient pas sans émotion de cette heureuse conjonction d'événements, planétaires et personnels. C'est à Bruxelles, en effet, que, pour des raisons que je ne parviens toujours pas à éclaircir, mon père m'a douba à la photographie, me confiant son *Voigtländer* dès notre entrée sur le site de l'Exposition. Le boîtier, de type 6x9, permettait une douzaine de vues. Il fallait bien veiller à ne pas oublier l'entraînement du film après chaque prise, pour éviter la surimpression de la nouvelle photo sur celle qu'on venait de faire. C'est sur cette consigne-là que mon père avait insisté en me remettant l'appareil, une consigne que je n'ai pas manqué d'oublier très souvent et qui m'a permis d'obtenir, parfois, d'étranges rencontres à l'intérieur de la même image – ceci est une autre histoire. Pour le reste, mon père m'invitait à tenir compte d'une table de profondeur de champ fixée au dos du boîtier. J'allais disposer de deux ou trois bobines pour « couvrir » l'ensemble du périple familial qui, une fois les deux journées consacrées à la visite de l'Exposition, se poursuivrait du côté d'Anvers, de Gand, de Bruges et d'Ostende, puis, en suivant la côte, jusqu'à Cancale, où nous devions rester plusieurs jours dans un petit hôtel de pêcheurs où mes parents avaient passé leurs toutes premières vacances, durant l'été 1939 – ce qui est une autre histoire encore...

Me voici donc, sans formation, sans examen, sans diplôme, lancé comme reporter dans l'immense parc de Laeken, que dominait l'Atomium, allant plus ou moins librement aux côtés de mes parents, d'un pavillon à l'autre.

Or, justement, celui de l'URSS présentait une copie grandeur nature du fameux *Sputnik*, ce frêle « voyageur » qui, depuis près d'un an, traçait son sillon lumineux à quelques milliers de kilomètres de la Terre. Je ne manquai pas, évidemment, de saisir la petite boule de métal, hérissée de longues antennes.

Alors que j'écris ces lignes, j'ai entrepris chez moi une fouille complète pour retrouver ce tout premier reportage de ma vie de photographe. Malheureusement, sans succès ! Pas tout à fait comme la rédaction, probablement échouée depuis longtemps dans une corbeille à papier, ces photos en Noir & Blanc, tirées par Toto Clément, le grand spécialiste, *Le Photographe* attiré de Nantua, demeurent pour l'instant introuvables dans le bazar de livres et d'images qui peuple mon appartement, bazar devenu tel qu'il m'arrive de préférer le rachat d'un ouvrage plutôt que sa recherche sur les rayons, sur les tables, ou dans les cartons qui jonchent le parquet – encore une autre histoire...

C'est pourquoi, je m'en tiendrai, pour finir, à un court extrait de l'article que, sous le titre *Bruxelles Expo 58*, j'avais rédigé pour le *Klax... son de cloche* :



L'Atomium créé pour l'exposition universelle

[...]

En face de ces deux pavillons, en forme de soucoupe volante, s'étendait, immense, celui des USA. À l'intérieur ? Un bassin et son île où, sans cesse, défilaient des mannequins féminins exhibant des ouvrages de la haute couture outre Atlantique et plutôt extravagante. Tout autour de ce bassin, des statues et des fresques d'art « ultra révolutionnaire », un robot, petit bijou d'une extrême précision, quelques appareils chirurgicaux servant à la lutte contre le cancer, et c'est à peu près tout ! Fait curieux, on trouvait de confortables fauteuils partout. Ah ! ces gens !...

Tout près des « Américains » se dressait le Pavillon russe, impressionnant sinon beau. Imaginez une usine géante, carrée. Une impression de force, de domination, régnait à l'intérieur ; au fond, une gigantesque statue d'un Lénine puissant, au regard tyrannique ; au premier plan, deux travailleurs russes, une paysanne et un ouvrier ; partout, beaucoup de propagande et des choses intéressantes : les trois Spoutniks, des voitures, des maquettes de bateaux, d'avions, des ouvrages de couture, etc.

Je poursuivis ma visite très fièrement, car seul le Pavillon français était, à mon avis, vraiment captivant.

Que dire aujourd'hui de ces lignes, en plus de ma déception devant le peu de place qu'occupe l'objet principal de ce texte, objet réduit à sa seule désignation, sans aucune marque de l'enthousiasme que je pense avoir éprouvé en découvrant « les trois Spoutniks » restés dans ma mémoire comme les vedettes de ce rendez-vous universel ? Évoquer l'éducation particulière d'un adolescent de la fin des années 1950 ? Un jeune homme très « cocorico », pour ne pas dire « nationaliste » ? Très marqué, en tout cas, par l'emprise de la culture familiale, qui transparaît dans l'évocation du fondateur de l'URSS, dont le regard déterminé, fier, farouche peut-être, devient ici carrément « tyrannique » !

La vie n'est-elle pas qu'une perpétuelle mise et remise en question, et la mémoire, qu'on croit la plus assurée, ne serait-elle pas un leurre ?

Yves Neyrolles

22 janvier – 13 mars 2019

Ah... On savait vivre en ce temps là !...

LES BANQUETS DE L'AMICALE

DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE NANTUA

1893	1894	1899	1900
Filet Moderne	Cantaloup	Galantine truffée	Jambon, galantine, gelée
Galantine truffée	Brochet sauce hollandaise	Filet pommes Duchesse	Bouchées à la Lucullus
Brochet du Lac	Tête de veau catholarde	Truite sauce Tartare	Filet béarnais aux pommes duchesse
Sauce beurre d'écrevisses	Ecrevisses à la Nantua	Ecrevisses à la Nantua	Truite du lac à la Vénitienne
Petits haricots	Haricots Maître d'hôtel	Petits pois à la Française	Haricots à l'Anglaise
Perdreux truffés	Poulardes truffées	Poularde de Bresse	Poulardes truffées
Bourgogne	Salades	Salades	Filet et buissons d'écrevisses
Champagne	Dessert	Dessert	Desserts
	Café - Liqueurs	Pommard - Champagne	Pommard - Champagne - Café
	Juliénas - Pommard	Café - Liqueurs	Liqueurs
	Champagne	Bières et cigares	Bières et cigares
1895	1896	1901	1902
Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Petites bouchées Nantua
Bouchées à la Nantua	Filet Duchesse	Jambon, beurre frais	Truite du lac, sauce mousseline
Filet renaissance	Truite du lac sauce Nantua	Filet, sauce béarnaise	Selle de chevreuil Windsor
Brochets à la Chambord	Petits pois ménagère	Brochet à la Potache	Champignons crème
Morilles à la crème	Poularde de Bresse	Ecrevisses Nantua	Chapon du Mans broché
Poulardes truffées	Buisson d'écrevisses	Petits pois Fermière	Buissons d'écrevisses
Buisson d'écrevisses	Dessert	Canetons à la broche	Glace Moka
Dessert	Pommard - Champagne	Salade	Dessert
Pommard - Champagne	Café	Bombe vanille	Pommard - Champagne
Café		Dessert	Café - Liqueurs
1897	1898	1902	
Bouchées à la Nantua	Jambon, beurre frais	Pommard - Champagne	
Filets à la Parisienne	Truite à la Nantua	Café - Liqueurs	
Sauce tartare avec truite	Poularde Villerois		
Morilles du Mont à la crème	Petits pois ménagère		
Poularde de Bresse	Perdreux truffés		
Buissons d'écrevisses	Salades		
Desserts variés	Ananas au kirsch		
Café	Café - Liqueurs		
Pommard - Champagne	Pommard et Champagne		

De 1893 à 1951 tous les discours des banquets étaient prononcés par le président de l'Association. A partir de 1952 sur décision du docteur Jacques Touillon, le banquet devint présidé par un ancien qui prononçait le discours traditionnel. En 1952, le premier président de banquet fut Martien JULLIARD, négociant en vin, maire et conseiller général de Brénod. Il était le père de Jacques JULLIARD, journaliste de renom.

Sauf 1910-11-12-13, tous ces repas ont été servis à l'Hôtel de France Perréal, les autres à l'Hôtel du Lac. On s'y rendait drapeau du collègue en tête. De 14 à 18, l'Association est restée en veilleuse.

Une constatation qui paraît curieuse pour les gens de la fin du 20ème siècle : le fromage ne figure pas dans les menus des banquets du début de ce même siècle. En fait, selon la profession hôtelière et restauratrice que nous avons consultée, le mot «dessert» comprenait à la fois fromage et douceurs pâtisseries.

Extrait du livre de l'amicale « un bahut de 350 ans, une amicale de 100 ans »



ARCHIVES ROGER PERROUSE

ET NOEL MORRIER

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018 - 2019

Président :

- Jean Pierre PILLARD ————— tél. 04 50 60 41 03 ou 06 33 89 02 58
Courriel : jp.pillard@orange.fr

Vice présidents :

- Charles PELISSON
- Jean Yves MONTANGE

Secrétaire Général :

- Daniel MARMET ————— tél. 04 50 42 03 89 ou 01 64 39 43 74
Courriel : daniel.marmet0146@orange.fr

Secrétaire Adjoint :

- Marie Claude CROZIER

Trésorière :

- Huguette COLLARD ————— tél. 04 74 76 15 94
Courriel : huguette.collard@orange.fr

Trésorière Adjointe :

- Renée MASNADA

Membres :

- Jean BERTHELIER
- Bertrand BONNAMOUR
- Christiane BONNETOT
- Gilbert CHABAUD - Chargé de la mise en page et production de la gazette.
- Martial CONVERT
- Jean DECOTTE
- Renaud DONZEL
- Marie Françoise MOREL
- Jacques ROSSAND
- Denis TOUILLON

Commissaire aux comptes :

- Jean GAVARD

Important !

Vous recevez cette gazette, qui je l'espère vous satisfait. Elle est un lien fort entre nous. N'oubliez pas que celle-ci ne peut être éditée que grâce à votre cotisation, donc conjointement avec notre trésorière, je vous serai gré de ne pas oublier de la verser, en temps utile afin d'éviter des rappels. Merci de votre compréhension !

Le Président

